



## « Je n'ai fait que suivre les ordres »

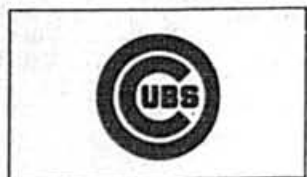
*Johnson avoue qu'il consommait des stéroïdes depuis 1981*

pages 2 et 3

En 1981, Charlie Francis a parlé de stéroïdes, a raconté Ben Johnson, hier, devant la Commission Dubin: « Francis m'a dit que le monde entier utilisait des stéroïdes et que la seule façon de m'améliorer était d'en prendre. Je n'ai rien dit. Il m'a dit d'y penser mais je ne suis jamais revenu sur la question. »



3



10

## Les Cubs se reprennent

*Ils devancent les Expos d'un demi-match*

pages 6 et 7



## Hearn et Leonard ne font pas de maître

page 11

## RÉSULTATS

## BASEBALL

Hier  
St. Louis 3, Chicago 10  
New York à Pittsburgh, Remis pluie  
Cincinnati à Los Angeles, 22h35

Dimanche  
Philadelphie 2, Expos 7  
New York 6, Pittsburgh 1  
St. Louis 10, Chicago 7  
Atlanta 6, Houston 10  
Cincinnati 1, Los Angeles 3  
San Diego 1, San Francisco 3 12m

Hier  
Detroit 4, Toronto 5 11m  
Cleveland 3, Chicago 5  
Californie 0, Texas 4  
Oakland 1, Kansas City 2

Dimanche  
Detroit 0, Toronto 4  
Boston 2-7, New York 4-8  
Seattle 6, Cleveland 3  
Milwaukee 3, Baltimore 1  
Chicago 2, Minnesota 5  
Californie 3, Kansas City 5  
Oakland 5, Texas 1

## À LA TÉLÉ

BASEBALL: à 20h35, Expos vs St. Louis TSN

## HOCKEY

**Gosselin avec les Kings,  
Salming avec les Wings,  
Muckler remplace Sather**

page 13

## Jean-Guy Ouellette réélu à la présidence de l'Association d'athlétisme

MICHEL MAROIS  
TORONTO

La nouvelle en a surpris plus d'un hier à Toronto. Jean-Guy Ouellette a été réélu dimanche à la présidence de l'Association canadienne d'athlétisme.

Il occupait ce poste depuis trois ans et plusieurs personnes croyaient que les incidents de Séoul et certaines révélations effectuées devant la Commission Dubin entraîneraient son départ.

Ouellette, qui dirige le service des sports de l'Université de Sherbrooke, a décidé de rester au poste. Hier, il assistait au témoignage de Ben Johnson.

«J'ai décidé de rester parce que je crois qu'il est de mon devoir de nettoyer la maison, a-t-il dit. La semaine dernière, mon fils m'a demandé pourquoi je tenais tant à continuer. Je lui ai dit que je ne voulais pas abandonner le navire alors qu'il était en difficulté.»

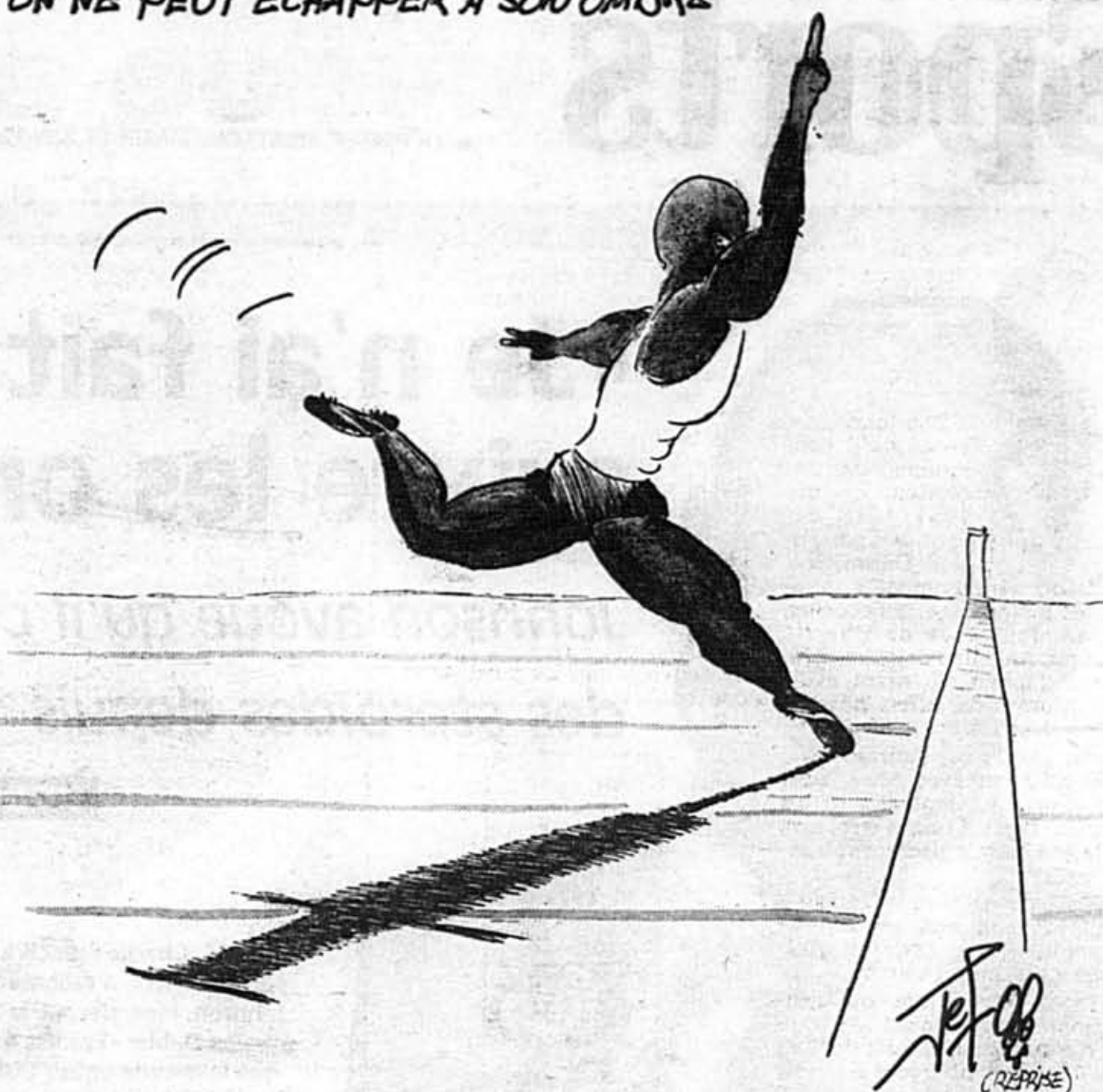
Le président réélu devait faire face à l'opposition de l'Association ontarienne d'athlétisme et de son président, Rolf Lund, qui était candidat contre lui. Il l'a emporté haut la main.

«Les Ontariens voulaient prendre le contrôle; ils se sont retrouvés seuls dans leur coin, a dit M. Ouellette.

«Nous avons connu des difficultés mais je crois que nous avons maintenant les moyens pour nous attaquer sérieusement au dopage. Nous effectuons régulièrement des tests et croyez-moi, il y aura d'autres résultats positifs.»

M. Ouellette n'a pas voulu commenter les déclarations incriminantes formulées à son endroit par plusieurs témoins. «Je n'ai pas encore témoigné devant la Commission et il serait tout à fait malvenu de répondre quoi que ce soit.»

## ON NE PEUT ÉCHAPPER À SON OMBRE



Robert Duguay

## Malentendu du samedi soir

Elle veut le quitter, il la tue. «Il l'a menacée de lui faire sauter la cervelle, c'est exactement ce qu'il a fait», affirme le procureur.

Des témoins ont entendu le jeune homme de 22 ans ordonner à sa blonde «viens ici tout de suite ou je te tue». Elle met un peu de temps à s'exécuter, excédé, il lui tire une balle de .44 dans la tête, à bout portant.

Un malentendu du samedi soir.

Le Révérend Clyde Brooks de l'église Baptiste affirme: «Je ne peux croire que Henry ait fait une chose pareille. Je connais Mrs Hearn depuis des années, elle a élevé ses neuf enfants dans le respect des autres.»

Henry pleure et renifle bruyamment lors de la mise en accusation. Son avocat clame son innocence, le juge refuse sa libération sous caution.

Un des 1 000 meurtres de l'année à Detroit; 1 000 meurtriers, 1 000 victimes, 1 000 pasteurs qui ne peuvent y croire, 1 000 familles de meurtriers, 1 000 familles de victimes. Un incident entre Noirs, pas de quoi réécrire *Le Bu-*

*cher des Vanités*. Si le frère du présumé assassin n'avait pas été Thomas Hearn et si le meurtre n'avait pas eu lieu chez lui, l'histoire aurait fait quelques lignes des journaux de Detroit sous le titre habituel «Une querelle d'amoureux qui a mal fini». Ici, on n'en aurait rien su.

Mais le frère du présumé assassin se battait contre Sugar Ray Leonard à Las Vegas 48 heures plus tard et sa concentration a été perturbée. Il commentera l'affaire après le combat.

S'il gagne, il dira «je l'ai fait pour Henry».

S'il perd, il dira «je ne pouvais pas me concentrer sur la boxe alors que mon petit frère était en prison, soupçonné de meurtre».

Mais il ne dira rien tant qu'il n'aura pas rempli sa part du contrat qui lui assure \$11 millions.

Le père de la victime s'est dit atterré de constater que la mort de sa fille semblait avoir moins d'importance que l'impact de ce drame sur l'issue d'un combat de boxe.

«Comme tout cela est déplorable», a dit la mère.

# Johnson avoue et attaque

« Charlie était le coach; s'il me disait de prendre quelque chose, je le prenais. »



MICHEL MAROIS

TORONTO

■ Ben Johnson a avoué qu'il consommait des stéroïdes depuis 1981, hier, devant la Commission Dubin. Il a toutefois sérieusement contredit les témoignages précédents, notamment ceux de Charlie Francis, Angella Issajenko et Jamie Astaphan, en niant avoir été informé des effets négatifs de ces drogues.

« Si j'avais su, j'aurais cessé mes relations avec eux », a-t-il dit. Francis, l'entraîneur du Mazda Track Club, a subi une attaque particulièrement sérieuse.

C'est en 1977 que le jeune Ben Johnson s'est présenté à Francis. Il s'est entraîné quelques jours, puis il a arrêté.

« Mon frère Eddie (qui s'entraînait avec Francis) m'a rapporté que Charlie était déçu et qu'il lui avait dit que je pourrais être bon si je persévérais. Il voulait que je retourne avec lui », a raconté Ben.

Remis en confiance, il a repris l'entraînement avec celui qui allait être son coach jusqu'au sommet.

« La première fois que j'ai vu Francis, il courait encore et il avait des jambes énormes, s'est rappelé Johnson. Je lui ai dit que j'aimerais avoir des jambes comme les siennes un jour. »

## Un entraînement « complet »

Francis allait préparer un programme très complet pour permettre à Ben de réaliser son vœu.

« Essentiellement, nous nous entraînions cinq heures par jour, six jours par semaine, a déclaré Johnson. C'était comme un boulot. Je travaillais surtout ma vitesse. Pour moi, la force et la vitesse sont les clés pour courir vite. C'est pourquoi, tous les jours, je levais des poids. Encore aujourd'hui, je peux lever 660 livres en 'squat' et 440 livres en 'bench'.

Francis s'occupait aussi des autres aspects de l'entraînement. « Il nous arrivait de brûler plus de 6000 calories certaines journées et Charlie nous donnait des vitamines pour compenser, a précisé Johnson. Je prenais les mêmes produits que les dynamophiles. »

## « Le monde entier utilisait des stéroïdes »

Un jour, en 1981, Francis a parlé des stéroïdes. « Nous étions sur le bord de la piste, a

raconté Johnson. Il m'a dit que le monde entier utilisait des stéroïdes et que la seule façon de m'améliorer était d'en prendre. Je n'ai rien dit. Il m'a dit d'y penser mais je ne suis jamais revenu sur la question. »

À la même époque, les deux hommes ont rendu visite au Dr. Koch. « Je lui ai dit que je ne voulais pas y aller, que j'avais déjà un médecin de famille. Nous y sommes allés quand même. Je croyais qu'il s'agissait d'une visite pour le traitement d'une blessure. Je me suis assis et j'ai écouté sans rien dire. Je ne souviens pas du sujet de la conversation. »

## Le dopage en procès



Johnson s'est ensuite contredit en déclarant: « Ils discutait sur les drogues et je ne voulais rien savoir, je suis donc parti. »

Quoi qu'il en soit, Big Ben a reconnu qu'il avait commencé un programme de dopage à l'automne. « Charlie m'a donné des pilules bleues. Il ne m'avait pas dit ce que c'était, mais je les prenais. Charlie était le coach. S'il me disait de prendre quelque chose, je le prenais. »

Ce n'est qu'en 1983 que Johnson a pleinement réalisé qu'il consommait des stéroïdes. Auparavant, il savait que les substances étaient interdites, prenant soin de respecter les délais d'élimination. « Je me souviens qu'un jour Charlie m'a donné des comprimés en cachette, dans mon dos, a-t-il avoué. J'ai compris qu'il s'agissait de substances interdites. »

Par la suite, les cycles de dopage se sont succédés, le Winstrol, puis l'Estragol succédant au Dianabol utilisé en 1981. Chaque fois, Johnson ne disait rien.

« Je ne suis pas un coach, je n'ai fait que suivre les ordres », a-t-il rappelé, résumant dans une phrase l'ensemble de sa défense.

Aujourd'hui, Johnson sera amené à commenter les épisodes des années 1987 et 1988, avec notamment le record du monde, établi à Rome au mois d'août 1987, et les Jeux de Séoul, au mois de septembre dernier.



Ben Johnson s'est entretenu avec son avocat, Ed Futerman, à son arrivée devant la Commission Dubin.

PHOTO REUTERS

## Des journalistes de partout...

TORONTO

■ Comme on s'y attendait, le témoignage de Ben Johnson a relancé l'intérêt des médias pour les travaux de la Commission Dubin. Hier matin, la salle d'audience a été remplie en un clin d'oeil.

La plupart des journalistes (232 accréditations) ont d'ailleurs dû suivre les travaux dans une salle spécialement aménagée avec des moniteurs de télévision à l'étage supérieur.

Les réseaux de télévision de l'Allemagne, de l'Australie, de l'Espagne, des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Suède se sont déplacés avec des moyens impressionnants. Jamais la Commission n'aurait été suivie par un public aussi large.

## Des attentes différentes

La dimension internationale de la couverture permet de réaliser à quel point l'affaire Johnson suscite des réactions variées. Sans compter ceux qui croient encore que Johnson est « jugé » et qu'il sera peut-être condamné, plusieurs observateurs étrangers ont avoué qu'ils avaient douté jusqu'à la dernière minute de la présence du sprinteur. On croyait qu'il refu-

serait de témoigner. Pour ceux-là, le scène la plus importante de la journée s'était déjà déroulée avant même que Big Ben n'ouvre la bouche.

Pour d'autres, par contre, ce sont des intérêts particuliers qui s'imposent. Les Espagnols s'inquiètent de la présence de Johnson à Barcelone pour les Jeux olympiques de 1992. Les Américains sont en quête d'une réflexion sur Carl Lewis. Les Allemands veulent obtenir des renseignements supplémentaires

sur le mystérieux « fournisseur » est-allemand. Les Italiens sont intéressés par les nombreux liens qui unissent Johnson à leur pays.

On pourrait continuer longtemps ainsi, tant le témoignage de Johnson était attendu. À la fin de la journée, confronté à une série de « oui » et de « non », plusieurs se demandaient si ces attentes n'avaient pas été trop élevées.

M.M.

## Une arrivée théâtrale

TORONTO

■ Plus de 200 journalistes arpentaient les trottoirs en face de 1235 Bay Street, hier matin, à Toronto. Tous attendaient Ben Johnson.

Celui-ci n'a pas raté son entrée. À 10 h 30 exactement, l'heure prévue, une luxueuse camionnette s'est immobilisée en face de l'immeuble. Johnson en est descendu, précédé de ses avocats et de son amie. Sa famille entière le suivait. Même son père avait effectué le voyage depuis Flamouth, en Jamaïque, pour être là. Son frère Eddie était pour sa part venu du

Texas où il prêche la parole de Dieu.

Cette arrivée attendue n'était pas sans rappeler la scène qui avait suivi le retour de Ben après sa disqualification à Séoul; même attroupement de journalistes, même mutisme.

En effet, Johnson n'a livré aucun commentaire avant de s'en-gouffrer dans les bureaux réservés aux membres de la Commission. Il a tout juste acquiescé de la tête lorsqu'un journaliste lui a demandé s'il allait bien.

Après trois heures de témoignage, il est reparti, sans rien dire.

M.M.

## LE GRAND PRIX DU CANADA

## « Il faut savoir minimiser les risques »

Gervais et son équipe de 1 000 personnes s'occupent de la sécurité



PHILIPPE CANTIN

■ L'attirail annonce davantage la catastrophe que l'événement sportif: des ambulances, des camionnettes d'intervention rapide, des extincteurs, des hélicoptères, un quai temporaire, des grues capables de soulever des charges de 50 tonnes.

Le personnel en place n'allège en rien l'atmosphère: des médecins, des infirmières, des hommes-grenouilles.

Bienvenue dans l'univers fantastique et un brin hallucinant de la course automobile. Où autant de vies humaines que de bolides sont sur la ligne de départ de chaque Grand Prix de formule Un.

L'île Notre-Dame sera envahie par les Alain Prost, Ayrton Senna et compagnie dès vendredi prochain sur le circuit Gilles-Villeneuve. Après deux journées d'essais où les «Vrouumm» rageurs des mécaniques folles et la puissante odeur d'huile à moteur viendront perturber les «cui-cui» des chardonnets, les «pffitt» des carouges à épauettes et la senteur subtile des roses aux couleurs séduisantes, les cracks du volant se disputeront dimanche le 18 juin les honneurs du Grand Prix du Canada. Un Grand Prix qui, comme les 15 autres de la saison, comprend sa grande part de danger.

«C'est l'essence même de ce sport», note André Gervais, le Monsieur Sécurité de l'épreuve.

«Une course de formule Un est synonyme de risques. Comme lorsqu'on prend l'avion. L'important, c'est de savoir les minimiser.»

Minimiser les risques. Voilà le défi de Gervais et de son équipe de près de 1 000 personnes. «Notre objectif est clair, dit-il. Réagir à toute situation dangereuse dans un délai de dix secondes, quinze au maximum. Au moindre accident, des préposés seront en mesure de prendre les mesures appropriées.»

Gervais est directeur technique de l'Association sportive nationale du Canada, un organisme mandaté par la Fédération internationale de l'automobile (FIA) pour organiser l'aspect sportif des épreuves internationales présentées au pays. Depuis 1978, année où le Grand Prix du Canada a été couru à l'île Notre-Dame pour la première fois, il supervise aussi la mise en place des mesures visant à assurer la sécurité des coureurs et du public.

«Un pilote victime d'un accident sera secouru dans les meilleurs délais, assure Gervais. Cinq ambulances

peuvent intervenir sur la piste ainsi que six camions munis d'équipements pour contrôler les incendies. Des pompiers patrouillent aussi les puits. Quatre autres véhicules disposent des mâchoires de vie.»

Durant le week-end du Grand Prix, 90 médecins — pour la plupart des passionnés de la course automobile — seront disponibles. Si besoin est, ils pourront ordonner le transfert d'un pilote à l'Hôpital Sacré-Coeur. Deux hélicoptères assureront la navette entre le circuit et cette institution médicale dans un temps de sept minutes. «Nous avons installé un quai temporaire sur le Bassin olympique, explique Gervais. Il nous sert d'héliport.»

Le tracé du circuit Gilles-Villeneuve jouxte deux plans d'eau: le lac des Régates et le Bassin olympique. Si une malchance d'ordre marin frappe un pilote, quatre hommes-grenouilles se lanceront à sa rescousse.

Les spectateurs seront aussi soignés: deux cliniques de premiers soins seront à leur disposition.

## Proulx et Villeneuve seront absents

■ Ni Stéphane Proulx, ni Jacques Villeneuve, semble-t-il, ne seront de l'épreuve de formule atlantique du Grand Prix du Canada, en fin de semaine.

Proulx, le jeune pilote Player's de formule 3 000, l'a reconfirmé dimanche, à Shannonville, tandis que Villeneuve préfère intensifier ses démarches pour le Grand Prix de Trois-Rivières même s'il garde un maigre espoir pour Montréal.

«C'est tout de même \$35 000 que ça demande, a insisté Villeneuve, après s'être classé sixième (hors championnat) contre 20 concu-

rents dans l'épreuve de formule 125 organisée chez Spénard-David. Nos démarches vont bon train pour Trois-Rivières mais ce n'est pas encore dans le sac.»

Pour Trois-Rivières, qui fera également voir les voitures de production et la formule 1600, le 27 août, Proulx sera retenu en Europe.

Ainsi, seul Claude Bourbonnais, vainqueur de la deuxième manche et troisième à Mid-Ohio sur Swift Cardinal, sera assurément des deux épreuves québécoises de formule atlantique contre une horde d'Américains.

G.B.

## La formule 1, du théâtre sans acteur



GILLES BOURCIER

Le cirque de la formule 1 qui débarquera bientôt chez nous compte 39 pilotes de 12 nationalités différentes. Des Européens, des Asiatiques, des Sud-Américains, un seul Nord-Américain.

De tout ce beau monde, les Italiens et les Français sont majoritaires, même si les Italiens, avec 12 pilotes engagés, en comptent deux fois plus que les Français. Tous des gars qui aiment la vie, qui aiment bien boire, bien manger. De vrais Latins, comme on dit souvent.

On a même entendu dire que c'est notre accueil chaleureux qui les charmaient. En tous cas, ils se sont bien gardés de nous le dire en personne, encore moins de nous le rendre...

Après le Grand Prix des États-Unis à Phoenix, il y a une semaine, on s'attendait à les voir s'amener en trombe au Québec pour apprécier notre culture et toutes nos bonnes choses.

Pourtant, à quelques jours du G.P. de l'île Notre-Dame, ils se font toujours attendre.

Depuis le temps que les pilotes se plaignaient de ne pas passer assez de temps au Québec, on aurait pensé qu'ils voudraient en profiter cette fois. Sur-tout les Français et les Italiens.

Pourtant, ils ne sont toujours pas là. Ni pour le golf, ni pour le tennis, ni pour la pêche, ni pour une descente de la Rivière Rouge, non plus pour un match de soccer amical.

Alors, ce beau Québec? Cette étape paradisiaque de la formule 1? Notre ville «unique»? Hein?

Hier matin, dans les bureaux montréalais du G.P., le service aux médias était en chasse. On cherchait à savoir qui crèche où. Pire, on ne pouvait qu'espérer la venue prochaine de ces grands voyageurs du sport, amoureux du Canada et de sa «police montée».

«Nous avons expédié des télex aux équipes mais en vain, a expliqué Jean-Jacques Robert, le directeur du service. Depuis deux ans, la formule semble avoir changé: les équipes ne donnent plus d'informations sur leurs allées et venues.»

Le chef de presse André Beauséjour se démène aussi avec ce qu'il a en main. Il commande et décommande au fil des heures, suggère des entrevues qu'il espère pouvoir arranger, promet enfin que les dieux de la formule 1 seront là demain.

«C'est un fait qu'il n'y a pas d'activités organisées pour les gars de formule 1 cette année, admet-il pour expliquer leur absence. Pourquoi? Pour diverses raisons: le budget et le temps entre autres.»

L'an dernier, les journalistes d'ici se sont plaints du manque de disponibilité des pilotes et des gens de F.1 en général. Certains protégés de Bernie Ecclestone, le grand patron du cirque, ont effectivement poussé l'insolence jusqu'à bouder les entrevues d'après qualifications, d'autres s'étaient tous simplement abstenus de se pointer à la conférence de presse où on les attendait.

La formule 1 est un gros show, une visite annuelle fort attendue des amateurs de happenings. Mais, pour ceux qui doivent y travailler, ça n'a rien de réjouissant.

Une note optimiste cependant: l'entrée en scène d'une douzaine de pré-qualifiés, cette année, risque d'élargir les horizons. Déjà que le spectacle de Bernie en arrache, ses vedettes ne voudront pas leur céder trop de terrain.

## BLOC NOTES

■ Le G.P. moto de Yougoslavie, version 500 cm<sup>3</sup>, a été remporté par l'Américain Kevin Schwantz, sur Suzuki. Deux autres de ses compatriotes ont accédé au podium: Wayne Rainey (Yamaha) et Eddie Lawson (Honda). Rainey a signé un tour-record durant l'épreuve...

Avec la venue prochaine du cirque d'accélération de la NHRA, à Sanair (25 juin), il est intéressant de constater que Joe Amato a remporté les honneurs de la classe Top Fuel des Springnationals, dimanche, dans l'Ohio. Bruce Larsen et Bob Glidden ont respectivement gagné en Funny Car et en Pro Stock...

À Brainerd, pour une autre manche mondiale de supermoto en Amérique du Nord, le Montréalais Tommy Douglas (Yamaha) a été le meilleur Canadien avec une huitième place. Gary Goodfellow, 10e, et Ruben McMurter ont éprouvé des ennuis

de moteur dans cette manche remportée par le Français Raymond Roche sur Ducati...

Le confrère Harold von Kurch, du Montreal Daily News, a fait tout un plat avec sa non-accréditation de presse au G.P.. Ce pigiste avait oublié de nous dire que son directeur des sports, Glen Cole, n'a pas retenu son nom pour la couverture de l'événement. Au lieu, il a retenu James Baxter, Julian Feldman et Craig Pearson...

Au menu des festivités du G.P. du Canada, aujourd'hui, on trouve: journée guidée «portes ouvertes» du Circuit Gilles-Villeneuve, de 11 h à 19 h; compétition navale entre les équipes de formule 1 sur le bassin, à 14 h; exposition «Jeux d'auto» du sculpteur Réal Patry, au Pavillon du Québec, de 9 h à 19 h (jusqu'à samedi); déjeuner-causerie (marketing) avec Roger Samson, de Molson, au Ritz-Carlton, à 12 h 30.

G.B.



Réjean Tremblay

LE GRAND PRIX DU CANADA

## Douze ans à faire le tour du monde

Christian Tortora couvrira dimanche sa 202e course de formule Un

Christian Tortora couvrira dimanche son 202e Grand Prix de formule 1. Douze ans passés en Afrique du Sud, en Australie, en Italie, en Allemagne, au Mexique, en Argentine, douze ans à faire le tour du monde je ne sais combien de fois, douze ans à côtoyer les plus grands. Gilles Villeneuve, Jody Scheckter, Alan Jones, Didier Pironi, Lauda, Senna, Prost.

Tortora a subi les contre-coups de la bagarre Labatt-Molson il y a trois ans. Il a perdu beaucoup d'argent, il s'est accroché, a continué à courir le monde pour une pitance avant de se renflouer avec Radio Monte-Carlo pour qui il fait la description des courses en direct des circuits tout en maintenant sa collaboration avec Télémedia et Quatre-Saisons.

Et le Torto déprimé de la saison dernière, a fait place à mon vieux copain qui pète le feu à six jours du Grand Prix de Montréal.

Il a couvert tous les GP de la saison, de Rio de Janeiro à Phoenix tout en se tapant quatre ou cinq courses de Stéphane Proulx en Formule 3 000, l'anti-chambre de la formule Un.

Quand il s'agit de remettre ses lecteurs dans le bain pendant la semaine du Grand Prix, c'est toujours Torto qui est la meilleure source. Il possède à la fois connaissance et passion. Ils sont une quinzaine de reporters dans le monde à compter 200 Grands Prix dans leurs calepins de notes, Christian Tortora fait partie du lot.

— Et la saison 1989, comment tu la vois?

— McLaren! Il faut bien revenir à l'écurie McLaren. Que veux-tu, Ron Dennis, le directeur, a eu le génie de réunir les deux meilleurs pilotes au monde, les meilleurs ingénieurs et le meilleur motoriste avec Honda. C'est sûr que ça devient monotone de toujours voir les voitures rouge et blanche de McLaren à la télévision mais on ne peut quand même pas blâmer Dennis d'avoir devancé ses rivaux. C'est la raison même d'exister de la formule Un que de devancer la compétition en course», dit Tortora.

La domination écrasante de l'écurie McLaren depuis deux ans déjà, complique la vie de Bernie Ecclestone. On a noté une importante baisse de l'au-

dience télévisée dans plusieurs pays du monde. Une des solutions envisagées par Ecclestone serait de trouver un réalisateur qui pourrait prendre la direction de plusieurs reportages de Grand Prix. Un type capable de faire autre chose que de suivre les deux voitures de tête. Une course de formule Un, ce sont des dépassements, des accrochages, des manoeuvres risquées, des bagarres à toutes les positions, pas seulement en tête.

On en a eu un bel exemple la semaine dernière en Arizona alors que Patrese et Eddie Cheever se sont battus pour les troisième et quatrième places.

«Je peux confirmer que le nom de Michel Quidoz de Radio-Canada a été mentionné pour plusieurs courses», a indiqué Tortora: «On estime qu'il possède un excellent sens de la course et qu'il sait présenter les moments intéressants».

Mais le meilleur réalisateur du monde ne créera pas le suspense s'il n'y en a pas. Et la majorité des Grands Prix depuis deux ans sont décidés à l'avance. Senna ou Prost, Prost ou Senna.

La semaine dernière à Phoenix, Bernie Ecclestone a tenté de trouver quelques solutions. Il a avancé qu'on pourrait handicaper une écurie trop forte en forçant un arrêt aux puits. L'idée ne tient pas à l'analyse puisqu'elle va à l'en-

contre du principe même de la formule Un. Permettre au meilleur pilote au volant de la meilleure voiture appuyé par la meilleure équipe de gagner une course.

On a eu espoir d'une saison mouvementée au premier Grand Prix, celui de Rio de Janeiro alors que Ferrari a décroché la victoire. Mais ce fut bref comme percée. Il faut dire qu'avec la mort du vénérable Enzo Ferrari, c'est la compagnie mère, Fiat, qui a pris les commandes de l'écurie de formule Un. Cesar Florio est compétent mais avant de forger l'esprit de corps d'une grande équipe de Formule Un, il aura besoin d'au moins une autre année.

«Mon gros trip, cette année, c'est Stéphane Proulx», s'enflamme Torto.

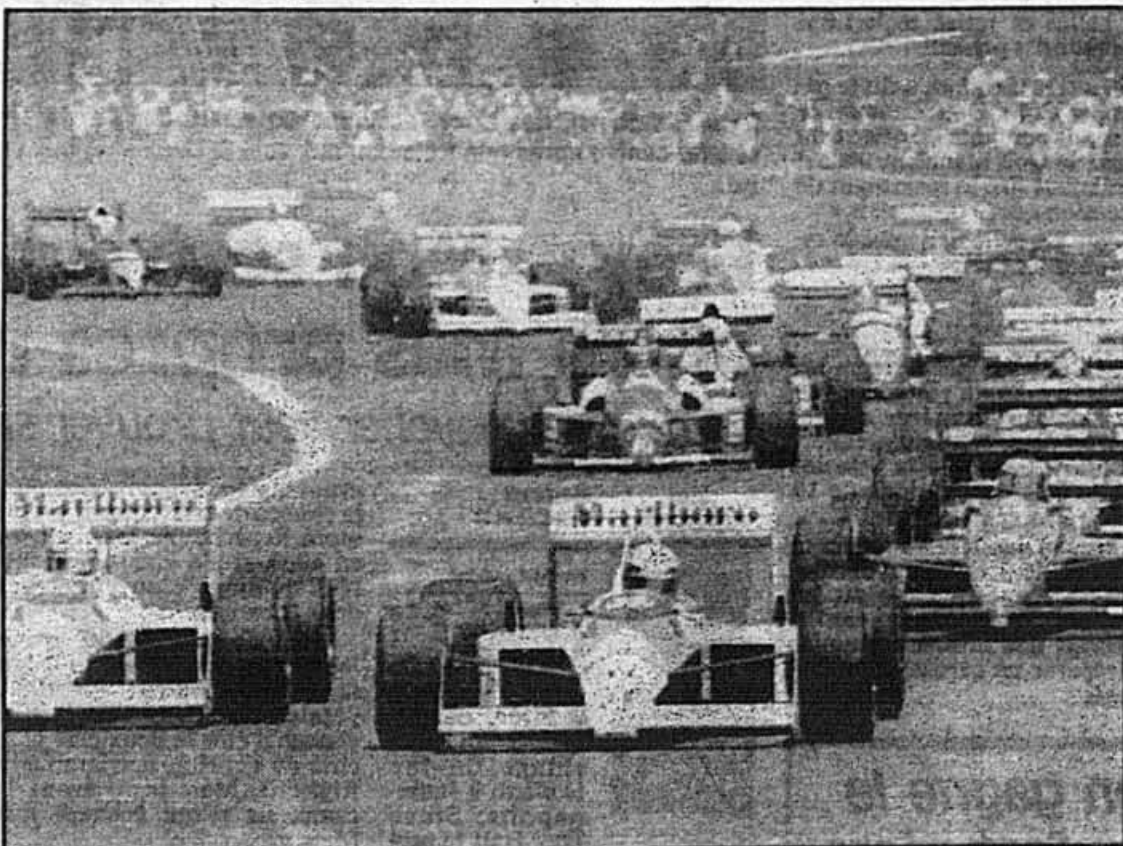
Il a suivi les courses de Silverstone, de Valleguna en Italie, de Pau en France sur place et s'est fait raconter la course de Gerez au moins quatre ou cinq fois.

«Je trouve que Stéphane va bien. Il est très doué. D'ici deux ans, il va se retrouver en formule Un. Il est doué et il est fort mentalement. Le problème, c'est qu'il a beaucoup de pression sur les épaules. On le voit comme un autre Gilles Villeneuve. Ce n'est pas un Gilles Villeneuve, c'est un Stéphane Proulx», dit-il.

Il ne faut pas oublier que la Formule 3 000 est une formule de haut niveau. Les moteurs de trois litres sont performants et déchainent 500 chevaux. Les caisses sont en fibre de carbone, tout ce qu'il faut pour juger de ce qu'un pilote a dans le ventre: «Et la compétition est féroce. Il arrive que les huit premiers soient dans la même seconde», de noter Tortora.

Et le Grand Prix du Canada? Est-ce que Torto l'apprécie tout autant depuis qu'il est tombé dans les mains de Bernie Ecclestone?

— Ben disons qu'on se sent un peu dépossédé collectivement mais la course est bien organisée, c'est certain. Et puis, c'est la dernière chance de voir une vraie course puisque le circuit Gilles-Villeneuve n'est pas très rapide. Après, sur les circuits hyper rapides de Silverstone et de l'Allemagne de l'Ouest, les McLarens vont être tout seules».



Christian Tortora s'apprête à couvrir son 202e Grand Prix de formule Un. Il possède à la fois connaissance et passion. Selon lui, ce sera dimanche la dernière chance de voir une «vraie» course, le circuit Gilles-Villeneuve n'étant pas très rapide.

PHOTO REUTER

## Un mensonge qui a tué l'utopie

«Mon gros trip, cette année, c'est Stéphane Proulx», s'enflamme Torto.

Il a suivi les courses de Silverstone, de Valleguna en Italie, de Pau en France sur place et s'est fait raconter la course de Gerez au moins quatre ou cinq fois.

«Je trouve que Stéphane va bien. Il est très doué. D'ici deux ans, il va se retrouver en formule Un. Il est doué et il est fort mentalement. Le problème, c'est qu'il a beaucoup de pression sur les épaules. On le voit comme un autre Gilles

Villeneuve. Ce n'est pas un Gilles Villeneuve, c'est un Stéphane Proulx», dit-il.

Il ne faut pas oublier que la Formule 3 000 est une formule de haut niveau. Les moteurs de trois litres sont performants et déchainent 500 chevaux. Les caisses sont en fibre de carbone, tout ce qu'il faut pour juger de ce qu'un pilote a dans le ventre: «Et la compétition est féroce. Il arrive que les huit premiers soient dans la même seconde», de noter Tortora.

Et le Grand Prix du Canada? Est-ce que Torto l'apprécie tout autant depuis qu'il est tombé dans les mains de Bernie Ecclestone?

— Ben disons qu'on se sent un peu dépossédé collectivement mais la course est bien organisée, c'est certain. Et puis, c'est la dernière chance de voir une vraie course puisque le circuit Gilles-Villeneuve n'est pas très rapide. Après, sur les circuits hyper rapides de Silverstone et de l'Allemagne de l'Ouest, les McLarens vont être toutes seules».

# Wilson: « Il fait bon de revenir en force »

## Les Cubs l'emportent 10-3 face aux Cards

Associated Press  
CHICAGO

■ Tôt ou tard les Cubs de Chicago devaient retrouver le chemin de la victoire. Mais les Cards de St. Louis auraient souhaité qu'ils attendent une journée de plus.

Après trois défaites consécutives aux mains des Cards et leur première position dans la section Est de la Ligue nationale en jeu, les Cubs ont infligé une raclée de 10-3 aux Cards, hier après-midi. Ils devancent maintenant les Expos par un demi-match au classement.

Ryne Sandberg a réussi trois coups sûrs, dont un circuit de deux points, et la recrue Jerome Walton a frappé quatre coups sûrs, un sommet dans sa courte carrière.

Walton, qui est revenu au jeu dimanche après un séjour sur la liste des blessés, a donné le ton à une offensive de 14 coups sûrs contre quatre lanceurs des Cards, pour aider les Cubs à sauver l'honneur dans le quatrième et dernier match d'une série de quatre contre St. Louis.

Chicago a réussi l'exploit malgré l'absence de son as lanceur, Rick Sutcliffe, qui a dû sauter son tour dans la rotation des lanceurs partants à cause de douleurs au dos. Le Canadien Steve Wilson, de Victoria, a donc effectué son premier départ dans les majeures et remporté la victoire, ne donnant que trois coups sûrs en cinq manches.

« Il fait bon de revenir en force après ce qui nous est arrivé hier », a dit Wilson, en référen-

ce au piètre rendement des six lanceurs des Cubs lors d'une défaite de 10-7, dimanche.

« Qu'est-ce que je vous avais dit, a lancé le gérant des Cards, Whitey Herzog. Ils nous ont servi une raclée. C'est toujours ce qui se produit lorsqu'on est trop confiant de l'emporter. »

Les Cards avaient inscrit cinq victoires consécutives, marquant 16 points à leurs deux matches précédents, et affrontaient de plus un lanceur sans expérience.

« Donnez crédit au kid (Wilson), a dit Herzog. Il a fait du bon travail et leur a donné cinq bonnes manches, d'autant plus qu'il avait lancé la veille. »

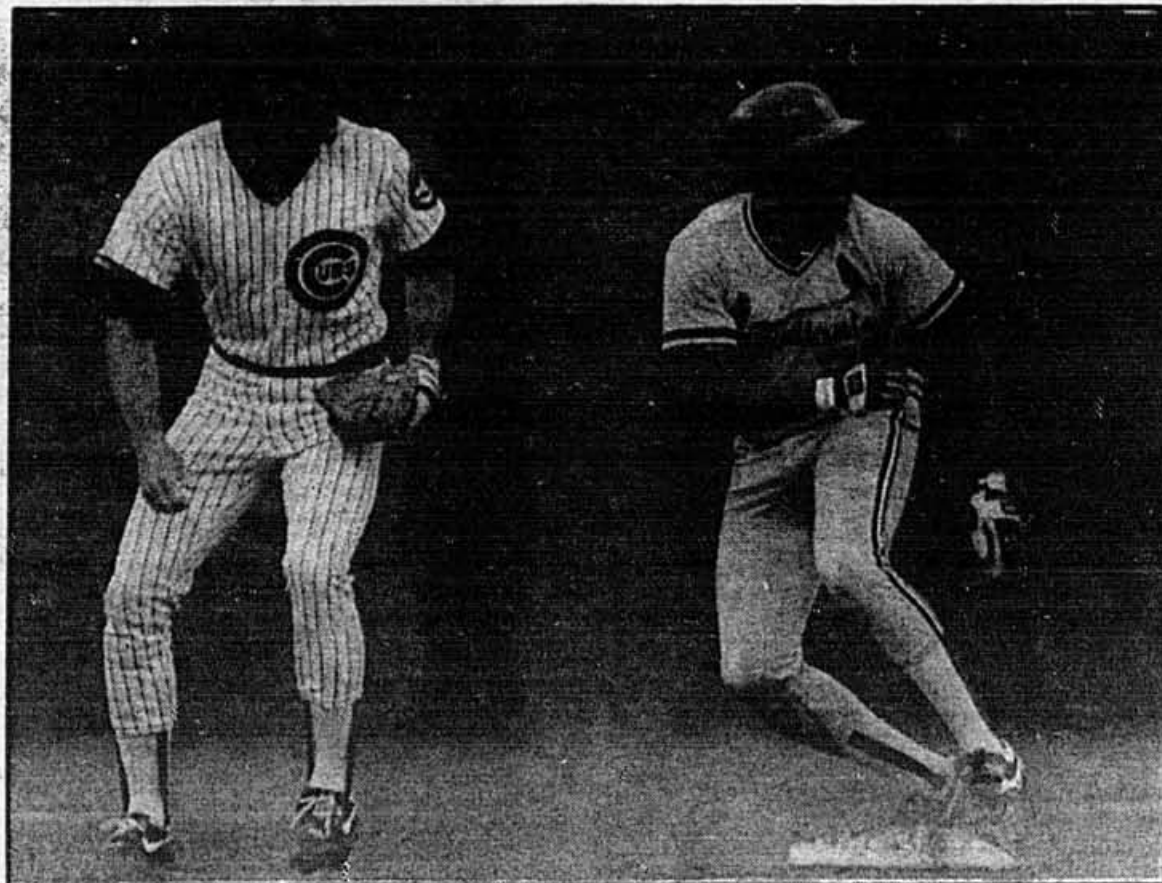
Wilson, 3-0, a donné un but sur balles et retiré trois frappeurs sur des prises.

« Il a très bien fait, a dit le gérant des Cubs, Don Zimmer. Je me serais contenté de quatre ou même de trois manches, mais il a vraiment tiré le maximum de l'occasion qui se présentait. »

Scott Terry, 4-6, a subi le revers chez les Cards.

Les Cubs ont par ailleurs réinscrit le nom du voltigeur *Andre Dawson* dans leur alignement, et placé celui du premier-but *Mark Grace* sur la liste des blessés pour une période de 15 jours, rétroactif au 5 juin.

Dawson s'était retrouvé sur la liste des blessés le 9 mai dernier à cause d'une blessure au genou, et deux jours plus tard il subissait une arthroscopie afin de réparer un cartilage endommagé.



Ryne Sandberg, des Cubs, et Vince Coleman, des Cards, suivent le déroulement du jeu au champ centre après que Coleman eut volé le deuxième but en première manche hier, à Chicago.

PHOTO AP

# Frey: « Mon sort est désormais entre mes propres mains »

## Le releveur gaucher veut prouver sa valeur aux Expos



**DENIS  
ARCAND**

envoyé spécial

La Presse  
À ST. LOUIS

■ Hier, conséquence du pèlerinage de Joe Hesketh à Indianapolis, Steve Frey était le seul releveur gaucher dans l'avion qui emmenait les Expos à St. Louis.

Frey n'est pas un imbécile, alors il n'a pas raconté au premier scribe venu que le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre. Mais il est clair que les angoisses existentielles qui affligent le psyché et la glissante de Hesketh représentent la chance d'une vie pour Frey, après cinq années dans les mineures.

« En tout cas, disons que 1989 est une grosse année pour moi », a concédé Frey, qui a 25 ans.

« Ça fait deux ans et demi que j'affirme être mentalement prêt pour les majeures, dit-il. C'est maintenant le moment de le prouver, pour que les Expos concluent la même chose. »

Frey avait fait cette affirmation aux Yankees et aux Mets

avant que les Expos lui donnent la chance de la prouver il y a un mois. Repêché par les Yankees en 1983, il n'a abouti à Montréal qu'après cinq années et deux échanges.

« Ça m'a pris quatre ans à monter les échelons dans les filiales des Yankees. En 1987, j'étais convaincu d'avoir une chance d'être le deuxième gaucher de l'enclos, derrière Dave Righetti. Mais juste avant le camp, ils m'ont échangé aux Mets. »

Il a passé un an dans la filiale AAA des Mets avant d'être échangé à l'organisation des Expos.

Il n'est pas évident que Frey va rester bien longtemps le seul gaucher de l'enclos. Les Mets et leur alignement riche en frappeurs gauchers s'en viennent et les Expos travaillent à un échange.

### Un sport bizarre

Mais dans l'immédiat, Frey sait ce que l'absence de Hesketh signifie pour lui: « Je vais lancer plus souvent, dit-il. Je ne sais pas si ça signifie que je vais lancer plus de manches, nuance-t-il. Pour l'instant, toute l'approche de l'enclos est de mettre le match à la portée de Tim Burke. Alors j'ai l'impression que je vais être utilisé souvent, mais dans certaines situations bien précises comme sortir un ou deux frappeurs gauchers. »

« Mais le baseball est un sport bizarre. Tout change tout le temps. Juste avant que j'arrive, par exemple, les partants en arrachaient terriblement et les receveurs faisaient des heures supplémentaires. Et depuis, c'est plutôt sporadique côté relève. »

### La même approche

Frey affirme qu'il conservera la même approche au monticule et hésite même à considérer sa situation actuelle comme un point tournant. « Je dois simplement continuer à retirer les frappeurs, dit-il. Mon sort est désormais entre mes propres mains. »

« Dans les mineures j'ai toujours eu de bonnes statistiques et tout ce que j'ai à faire pour rester ici, c'est de continuer. »

À Indianapolis, Frey avait la réputation d'en arracher contre les frappeurs droitiers, mais il ne s'est pas mal débrouillé depuis son arrivée avec les Expos. Il a une fiche de 1-0 et une MPM de 0,87 en 10,1 manches.

« Je me répète toujours que la seule différence entre le jeu des majeures et celui du AAA est qu'on joue devant 12000 ou 15000 personnes dans les mineures et devant des foules plus grosses dans les majeures », a déclaré Frey, qui dans ce cas, doit se trouver parfaitement à l'aise au stade Olympique.

## Hughes Bergeron gagne le tournoi des Manufacturiers

■ Hughes Bergeron, du club de Drummondville, a remporté, hier, le tournoi des Manufacturiers, sur le parcours de 6 600 verges de Beauchâteau, à normale 72, en enregistrant un score de 73 coups. Bergeron a devancé Martin Miller, de Terrebonne, par trois coups.

« Comme j'avais travaillé ici une année comme adjoint, aux côtés de Jean-Marc Ladouceur, je pense que j'avais un avantage sur les autres concurrents, a déclaré Bergeron. Le vent, ici, a effrayé plusieurs de mes confrères. Les verts sont, à mon avis, les plus petits dans toute la province. Il faut beaucoup de précision pour réussir. »

Bergeron, qui a réussi deux birdies et commis trois bo-

geys, a touché une bourse de \$750 et Miller a empoché \$575.

Hughes a été champion junior du Québec en 1984. Il a fait partie de l'équipe provinciale pendant trois ans. À l'âge de 17 ans, il a participé au championnat du monde junior à East Aurora, dans l'État de New York.

Ce tournoi annuel a réuni, hier, 62 adjoints. Derrière les meneurs, on a retrouvé à égalité, au troisième rang, à 78: Mario Morency, du Country Club, son frère Martin, du club Le Portage, Mario Ducaire, de Green Valley, Claude Populus, de l'île Perrot, et John Hayward, du Royal Montreal. Ils ont tous obtenu une bourse de \$295.

## Hesketh accepte un court séjour dans les mineures

Le gaucher lancera ce soir à Nashville

**DENIS ARCAND**  
envoyé spécial

La Presse À ST. LOUIS

■ Joe Hesketh est à Nashville, mais ce n'est pas pour pleurer sur la tombe d'Elvis.

Le gaucher a accepté de se rapporter aux Indiens d'Indianapolis, qui jouent ce soir dans la capitale du Tennessee, où il entreprendra un séjour «à court terme» dans les mineures.

Le vétéran ne pouvait être forcé à cette rétrogradation et a accepté après consultation avec son agent, Jim Bronner. Les Expos ont décrit l'assignation de Hesketh à leur filiale AAA comme temporaire et visant à permettre au gaucher de reprendre la maîtrise de sa glissante et sa confiance en soi.

À ce chapitre, la route risque d'être cahoteuse: Hesketh a une fiche trompeuse de 4-2 et de deux victoires protégées, mise en perspective par sa MPM de 9,78. En 21 matchs et en 19,1 manches, il a accordé 22 points, 27 coups sûrs et 16 buts sur balles.

### La voie des échanges

Hesketh commencera le match de ce soir contre Nashville et lancera durant trois manches. Il sautera le match de demain et sera disponible pour deux autres manches jeudi.

Sa rétrogradation remet en lumière les tentatives renouvelées des Expos d'acquérir un releveur par voie d'échange.

Dans l'immédiat, les Expos ont indiqué qu'ils rappelleraient un lanceur d'Indianapolis, mais n'ont pas dévoilé son identité hier, toutes les personnes n'ayant pas été rejointes.

S'ils veulent absolument un releveur gaucher pour tenir compagnie à Steve Frey dans l'enclos de relève, ils pourraient rappeler Joel McKeon, un ancien des White Sox de Chicago qui a connu des jours meilleurs avant d'aboutir dans la ligue AAA du Mexique cette saison. Il a été engagé par les Indiens il y a quelques semaines.

Il a maintenant une fiche de 2-0 et une MPM de 2,70 en 10 2/3 manches.

Parmi les autres candidats possibles, mentionnons les droitiers Jay Baller et Sergio Valdez.

**BLOC NOTES**

■ Si les releveurs ont posé des points d'interrogation

depuis le début de la saison, ce n'est certes pas le cas pour le droitier **Tim Burke**. En 18 présences depuis le 29 avril, Burke a été de loin le releveur le plus fiable des Expos.

Il a compilé un dossier de trois victoires contre aucun revers et a protégé neuf gains, présentant une moyenne de points mérités de 2,14. Il possède déjà 61 sauvetages, soit le troisième plus haut total de l'histoire des Expos derrière **Jeff Reardon** et **Mike Marshall**.

**Tim Lincecum** domine la Ligue nationale avec 20 doubles, soit un de plus que **Pedro Guerrero**, des Cardinals, et **Tim Lincecum**. La saison dernière, c'est **Andres Galarraga** qui avait dominé la Ligue nationale avec 42 doubles au total.

PC

# ARRÊTEZ-VOUS MAINTENANT!

# SERVICE DE FREINS SEARS

# SEULEMENT

# 69<sup>99</sup>

Arrière à tambour pour la plupart des autos

Passer dès aujourd'hui pour une inspection gratuite par nos spécialistes.

**Service pour 2 roues arrière à tambour.**

Comprend sabots, réusinage des tambours, ajout de liquide au maître cylindre.

**Service pour freins avant\*.** Comprend nouvelles plaquettes, réusinage des disques et ajout de liquide au maître cylindre. Pour la plupart des autos. Ch.....89,99\$

\*Plaquettes en métal à prix plus élevé. \$15 possible/nécessaire

Garantie: 12 mois ou 20 000 km sur pièces, 100 jours sur main-d'œuvre.

Services et produits pour l'automobile non offerts dans les magasins suivants: Granby, Ste-Marthe-sur-le-Lac, Rouyn-Noranda.

## FREINS, SUSPENSION, SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT: NOS SPÉCIALITÉS

Prix en vigueur jusqu'au 30 juin 1989, dans la limite des stocks disponibles.

# SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Brossard, Mail Champlain, 465-1000; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651; 7h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 7h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 7h30 à 17h le samedi pour Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310.

Copyright Canada. 1989. Sears Canada Inc.

## AU MONTICULE AUJOURD'HUI

■ Les Expos entreprennent ce soir à St. Louis, 19 h 35, une série de trois matches contre les Cards.

Mark Langston (1-1) sera opposé à Jose DeLeon (8-3) dans ce premier match présenté sur les ondes de TSN.

Langston présente une fiche de 0-1 contre les Cards, à la suite d'un revers de 5-2 encaissé le 7 juin, à ses débuts à Montréal.

DeLeon, lui, a battu les Expos en deux occasions cette saison. Il a conservé une MPM de 2,35 lors de ces deux départs.



## SUBARU MONTRÉAL

4900, rue PARÉ, Montréal, Métro Namur (514) 737-4441

## CLIMATISEUR GRATUIT

ou

## 1500\$ DE RABAIS

sur tous les modèles DL et GL en inventaire

Les 20 premiers acheteurs recevront un lecteur de cassettes.

Cette offre est valide jusqu'au 30 juin 1989.

## SUBARU-EST

4747, JEAN-TALON est

729-9494

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DE FRANCE



Steffi Graf a vu son duel contre l'Espagnole Arantxa Sanchez se transformer en marathon, une discipline inconnue de la numéro un mondiale.

PHOTO REUTERS



Gilles Blanchard

Quand le tennis descend dans la rue

envoyé spécial  
La Presse À PARIS

J'étais venu à Paris pour voir du tennis de bagarreurs, du tennis qui pousse la machine hu-

maine à sa limite, du tennis qui salit et qui prend aux tripes: j'ai été rassasié.

Mais les mises à mort des arènes du village de Roland-Garros auxquelles vous avez peut-être participé par le truchement de la télé ou des

journaux ne constituent qu'une partie des Internationaux de France.

L'autre partie, c'est dans la rue qu'elle vous prend, dans les cafés, dans les restaurants, dans les voitures de taxi.

Comme tous les Québécois deviennent des experts en hockey le temps des séries de la Coupe Stanley, tous les Parisiens ont voix au chapitre pendant la quinzaine de Roland-Garros.

Étranger ou autochtone, si vous êtes étiqueté «tennis», vous devez partie au grand délire national. On sollicite vos théories, puis on vous sert la vérité; plutôt deux fois qu'une, et passionnément!

Rien de commun avec Montréal, Toronto et New York où, le temps des Internationaux canadiens ou du tournoi des Maîtres, l'emportement ne franchit guère les portes des stades.

main de l'élimination de Yannick Noah, j'ai subi les foudres de ma conductrice, une maîtresse femme, pour avoir osé suggérer que Yannick, blessé...

«Mais c'est ce que je me tue à vous dire! Il est toujours par terre donc il est toujours blessé! A-t-on idée de jouer comme ça? Et Lendl, lui? Et Wilander? Vous en voyez des grands joueurs qui se lancent à gauche et à droite comme lui? Bien sûr qu'il se blesse...»

Dimanche soir, dans un petit restaurant de l'avenue Charles-de-Gaulle à Neuilly, on nous a entendus parler tennis et les serveurs ont pris notre table d'assaut. Sujet de la révolution? Chang! Pour ou contre Chang! Chang, Dieu et le tennis! Chang, Dieu, le tennis et les Français! On discutait ferme; nous jugeons les lignes; manquait la chaise d'arbitre.

«Et moi je dis que les Français sont tous des hypocrites! Contre Lendl, ils rigolaient. Le lendemain, il avait triché. C'est bien les Français ça...»

Chang a fait vibrer Paris. Chang qui remonte Lendl, lui sert à la cuillère et l'enroule dans le fi-

let, provoque la double-faute en se plantant à la ligne de service.

Chang qui défend avec succès 19 balles de bris contre le grand Stefan Edberg, l'assomme.

Et Sanchez qui fait le même coup à Steffi Graf.

Chang et Sanchez, 17 ans. Seles, 15 ans. Les champions juniors (des 18 ans): Santoro, 16 ans, et Capriati, 13 ans.

Des triomphes marqués au coin de l'insolence, de la controverse, de Paris.

Bientôt, Wimbledon, royal, viendra tout remettre en place mais le petit Chang et la bagarreuse espagnole continueront d'occuper Paris.

Car il n'y a qu'un vrai tennis pour les gens d'ici, celui de la terre rouge qui colle aux jambes et des nerfs qui craquent.

Celui qui descend dans la rue et donne leur chance aux anarchistes.

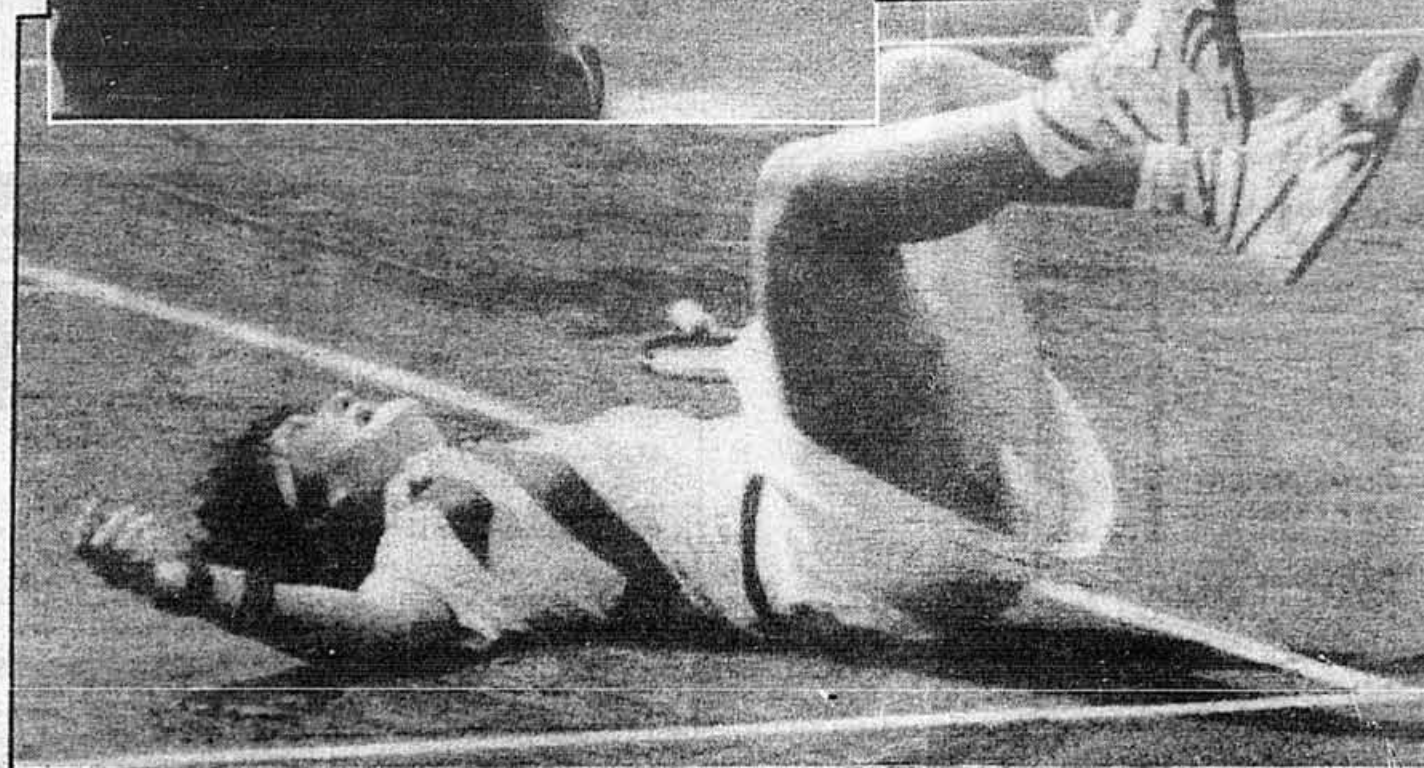
L'Américain d'origine chinoise, Michael Chang, a fait vibrer le tout Paris... jusqu'en finale des Internationaux de tennis de France.

PHOTO REUTERS



Monica Seles, 15 ans, et surtout, Arantxa Sanchez (ci-bas), la nouvelle reine de Roland-Garros à 17 ans, ont remporté des triomphes marqués au coin de l'insolence et de la controverse.

PHOTOS AP ET REUTERS



Chatrier: « Un poids d'émotions exceptionnel »

Le président de la Fédération française est satisfait des résultats du tournoi

■ Succès sur toute la ligne, a conclu Philippe Chatrier, le président de la Fédération française de tennis, hier.

«Les finales n'ont peut-être pas offert un jeu d'une haute qualité technique mais elles transportaient un poids d'émotions exceptionnel».

Outre qu'elle a couronné les plus jeunes champions de son histoire, la dernière édition des Internationaux de France aura permis des statistiques impressionnantes.

Encore que cela ne signifie rien parce qu'on a limité le nombre d'entrées à 27 000 depuis le premier jour, un record d'assistance a été établi: 326 700 spectateurs. De plus, quelque 10 000 personnes accréditées ont fréquenté le village de Roland-Garros, ce à quoi il faut ajouter les 18 135 amateurs qui ont assisté aux exhibitions la veille du début du tournoi et les 1 062 journalistes et photographes qui avaient pignon sur rue.

Pas moins de 70 chaînes de télévision ont été touchées et 15 pays ont profité d'une couverture partielle ou totale des Internationaux.

La République fédérale d'Allemagne a eu droit à 50 heures de reportages; l'URSS et le Japon, à 20.

En France, les deux chaînes qui se sont partagés la besogne ont battu tous les records. Dimanche, Antenne 2 a atteint 70 p. cent de son auditoire; la finale du sim-

ple féminin, samedi, a été reçue par 60 p. cent de l'auditoire de RF3.

L'entreprise est énorme.

Organisée par la Fédération française de tennis, les Internationaux de France commandent un budget d'environ \$30 millions.

Mais il y a plus. Sur le plan tennistique, ce tournoi du Grand chelem sert de figure de proue à une série de grands tournois sur terre battue, par exemple les Championnats de France, Monte-Carlo, les Internationaux d'Allemagne et d'Italie.

Interrogé au sujet du conflit qui a opposé l'Association des joueurs professionnels au Conseil professionnel du tennis, Chatrier (il est aussi le président de la Fédération internationale de tennis) a répondu que la prise en mains de leurs tournois par les joueurs constituait finalement une bonne affaire.

«Les rôles sont plus clairement définis. L'Association des joueurs s'occupera du quotidien et la Fédération internationale veillera aux fondations et à l'histoire du tennis».

La Fédération internationale s'est gardée un gros morceau. Quand Chatrier parle de «fondations», il parle des quatre tournois du Grand chelem, des matches de la Coupe Davis et du tournoi olympique.

«C'est nous qui représentons le public et nous avons un devoir à remplir à l'endroit des 147 nations membres de la Fédération».

La querelle n'est cependant pas terminée. Dans quelques jours, les gens de l'Association des joueurs et de la Fédération internationale ouvriront des discussions que Chatrier prévoit «animées».

Il ne semble pas certain que les joueurs soient disposés à accepter toutes les dictées de la Fédération sur les «fondations» du tennis.

On voudrait pas exemple que Roland-Garros et Wimbledon soient séparés par au moins trois semaines. Or Paris ne peut se disputer plus tôt à cause des tournois qui le précèdent sur terre battue et... ne fait pas bouger Wimbledon qui veut!

Les deux parties devront aussi aborder la question des tests anti-dopage auxquels la Fédération tient mordicus. «Chose certaine, il y en aura en tournois du Grand chelem», a dit Chatrier.

— Ne craignez-vous pas un boycott des tournois du Grand chelem?

— Non. Il faut comprendre que ces tournois comptent pour beaucoup dans les contrats publicitaires des joueurs. On parle de sommes colossales dans le cas des vedettes. Toutes les parties ont intérêt à trouver des solutions.

Vu par ROGER RAYMOND  
Collaboration spéciale

Des victoires parfaitement logiques



PARIS

Au fond, ces victoires de nouveaux venus de 17 ans à Roland-Garros, est-ce qu'elles ne sont pas parfaitement logiques?

Tant physiquement que mentalement, il s'agissait du tournoi le plus éprouvant de l'année. À cause de l'importance de l'épreuve, chaque point allait se disputer sous tension. Sur terre battue, les échanges seraient longs. Et il faudrait peut-être se battre sur cinq manches, de trois heures à quatre heures trente chaque fois...

Les revirements font partie du décor à Paris.

En 1984 par exemple, Lendl avait été mené 2-0 par McEnroe.

Était-il vraiment impensable que Chang joue le même tour à Lendl? Qu'il vienne aussi de l'arrière contre Agenor ou Edberg?

Physiquement plus fort que ceux-là, pourquoi n'aurait-il pu dominer mentalement Chesnokov?

Et pourquoi l'Espagnole Arantxa Sanchez ne pouvait-elle s'accrocher aux frappes de Steffi Graf jusqu'à transformer le duel en marathon, une discipline inconnue pour l'Allemande?

Quand on y songe à deux fois, faut-il vraiment s'étonner de ce que des jeunes aient su le mieux manifester les qualités de base à Roland-Garros: foi aveugle, entêtement et endurance?

Roger Raymond, l'un des professionnels canadiens les mieux cotés, a apporté aux lecteurs de La Presse ses commentaires quotidiens pendant les Internationaux de France. Raymond est directeur du tennis au Sporting Club du Sanctuaire, à Montréal.

# Parmi les chefs-d'oeuvre du « boxing business »

Agence France Presse

WASHINGTON

■ Avec \$80 millions de chiffre d'affaires, des bourses dignes de

Tyson, un engouement et une couverture médiatique énormes, le « Leonard-Hearns II », hier soir à Las Vegas, a pris place parmi les chefs d'oeuvre du boxing business, mais il ne tient qu'à la personnalité d'un seul homme, Sugar Ray Leonard.

Si l'on peut émettre des réserves sur la valeur sportive d'une revanche conclue huit ans après le premier match entre deux trenaïres au crépuscule de leur carrière, « the War » comme la baptisée l'avisé promoteur Bob Arum, est bien le résultat de l'effet Leonard.

Dans une Amérique qui rêve aux réussites flamboyantes de ses enfants, Leonard a tout pour séduire. Il est beau, riche (envi-

ron \$90 millions), intelligent, voire machiavélique. Et c'est un superbe boxeur.

Ses quatre retraites, dont une pour blessure à un oeil, suivies de retours fracassants, ses cinq titres mondiaux dans cinq catégories différentes, l'ont consacré star parmi les stars.

## Victoire d'anthologie

On l'aime, donc on paye pour le voir. Si on a pu monter, sur des matelas de billets verts, des combats de haute volée comme Leonard-Hagler, Leonard-Duran I et II, Leonard-Hearns I, et de plus contestables Leonard-Lalonde et maintenant Leonard-Hearns II, c'est uniquement sur son nom.

Avec les conseils de son redoutable avocat d'affaires Mike Trainer, Leonard a réussi la gageure d'être omniprésent dans la boxe américaine pendant sept ans en ne disputant que quatre combats, dont sa victoire d'anthologie sur Marvin Hagler en 1987 pour le titre unifié des moyens. Mais il a su occuper le terrain comme commentateur pour la chaîne HBO, comme gérant de jeunes boxeurs, comme conseiller olympique, ou comme locomotive de la « jet set ».

Et dans un monde pugilistique soumis à la dure loi des promoteurs, il a aussi réussi à se passer d'eux en étant son propre « match-maker ». C'est le « Sugar Machiavel ».

## Pénalité

C'est ainsi qu'il a exigé que Lalonde (mi-lourd naturel) boxe à la limite des super-moyens. Pour \$5 millions, le Canadien a accepté. Il a demandé que son match contre Hagler soit ramené de 15 à 12 rounds. Pour \$12 millions, « Marvellous » a opiné, mais cela l'a peut-être perdu.

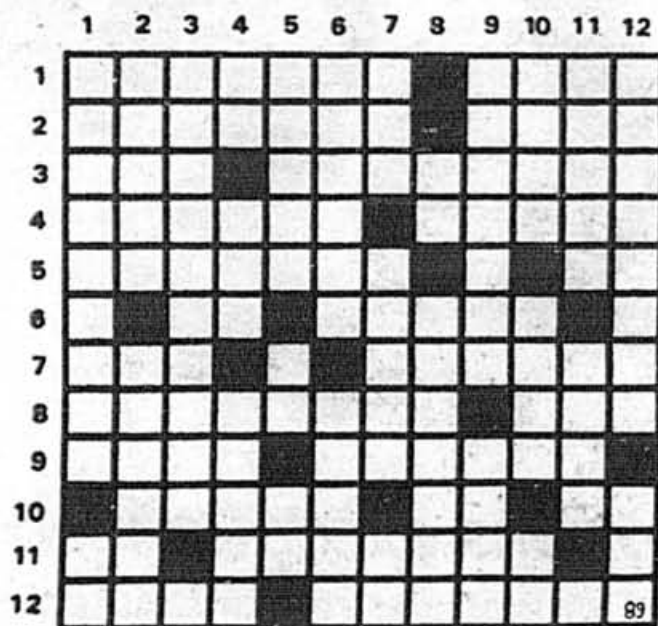
Alors que la limite des super-moyens est de 168 livres, Leonard a exigé que le combat

d'hier se fasse à 164 livres, avec \$1 million de pénalité par livre supplémentaire. Pour \$11 millions et la revanche qu'il attendait depuis huit ans, Hearns a accepté...

Ensuite, le Panaméen Roberto Duran, qui rêve d'une « bel-

le » avec Leonard et qui a le fisc à ses trousses, passera lui aussi sous ses fourches caudines. Puis d'autres... Jusqu'à ce que Leonard, qui aimerait se lancer dans le monde des affaires, en ait assez de lancer banco sur banco.

## MOTS CROISÉS



### HORIZONTALEMENT

- 1 Fromage — Fromage.
- 2 Occasion — Glaciation.
- 3 Sous la croûte — Est prévenant à l'égard de.
- 4 Exalté — Plusieurs ronds.
- 5 Faire un mauvais usage de — Trompé.
- 6 Aire de vent — Sous une statue.
- 7 Lettre grecque — Plante à fleurs pourpres.
- 8 Qui est dépassée — Racaille.
- 9 Cafetière — Où l'air circule.
- 10 Temps accordé pour faire quelque chose — Grade — Conjonction.
- 11 Article — Petites échelles de corde.
- 12 Éroder — Enfermé.

### VERTICALEMENT

- 1 Fromage — Dévoré.
- 2 Bâtiment délabré — Qui manquent d'ardeur.
- 3 Qui est soumise.
- 4 Tantale — Regard — Interrompre (une activité).
- 5 Qui s'ajoute à deux autres — Roulement bref — Symbole chimique.

- 6 Naturelles — Crier.
- 7 Brutalement — Deux blanches — À la mode.
- 8 Omoplate — Plantes grasses.
- 9 Qui manifeste de la violence — Vague.
- 10 Se bidonner — Pronom — Strontium.
- 11 Passe à Romans — Sable mouvant des bords de la mer.
- 12 Tenue à l'écart — Abattu.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO



SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

## Trépanier et Cojan animent les Mardis cyclistes

■ Les Mardis cyclistes de Lachine présentent ce soir la troisième des dix étapes de cette série.

Même si la saison est relativement jeune, la lutte pour le maillot jaune se dessine entre deux fiers compétiteurs, Didier Cojan, des Espoirs de Laval, et Robert Trépanier, du club Évian.

Au cumulatif, Cojan a 132 points, 23 de mieux que Trépanier; Jonathan Thompson, également du club Évian, est troisième avec 83 points.

Quant à l'épreuve des « Jeunes Optimistes », seulement cinq points séparent les trois premiers au classement général. Sylvain Beauchamp a accumulé 88 points, un de mieux que François Lemoine; Steve Rover, champion défendant et grand favori, est troisième avec 83.



La Presse

## REQUIERT LES SERVICES DE PORTEURS (ADOLESCENTS OU ADULTES)

DANS LES SECTEURS SUIVANTS:

- ANJOU
- BEACONSFIELD
- BOUCHERVILLE
- BROSSARD
- DOLLARD-DES-ORMEAUX
- DORVAL
- GREENFIELD PARK
- ÎLE BIZARD
- KIRKLAND
- LONGUEUIL
- MONTRÉAL-EST
- PIERREFONDS
- POINTE-AUX-TREMBLES
- POINTE-CLAIRE
- ROXBORO
- ST-HUBERT
- ST-LAMBERT
- ST-LÉONARD
- STE-GENEVIÈVE
- TÉTREAULTVILLE
- VILLE LEMOYNE

TÉLÉPHONEZ AU

Montréal

285-6911

# Hearns et Leonard avaient encore des ressources

*Le champion va au tapis deux fois mais conserve sa couronne*

d'après Associated Press

LAS VEGAS

■ Sugar Ray Leonard et Thomas Hearns, puisant dans des ressources qu'on ne leur soupçonnait plus, ont bataillé jusqu'à la limite des 12 rounds hier soir, au Caesar's Palace de Las Vegas, huit ans après leur premier affrontement.

Leonard, qui est allé au tapis à deux reprises, en troisième et en onzième rounds, a probablement forcé le verdict nul et conservé sa couronne en effectuant

un ralliement désespéré, contre toutefois par Hearns, dans les deux dernières minutes du round final.

Leonard s'est couché à la suite d'une droite à la tête en troisième round et de trois droites consécutives à la tête au onzième engagement.

Hearns n'a jamais été touché au point de perdre pied mais ses jambes ont paru flageolantes à plusieurs reprises. Il fut également coupé à la joue gauche.

Lorsque le juge Jerry Roth, de Las Vegas, a fait connaître son pointage de 113-112 en faveur

de Hearns, la foule de 15 000 a bruyamment manifesté sa joie pour ensuite huer le juge Tommy Kaczmarek, du New Jersey, qui favorisait Leonard par le même pointage, 113-112.

C'est le juge Dalby Shirley, également de Las Vegas, qui a maintenu le statu-quo quant au titre des super mi-moyens, version WBC, avec une carte de 112-112.

Leonard a dominé les neuvième et 10e rounds. Il a ébranlé Hearns avec un crochet et une droite en neuvième, et lui a ensuite infligé une coupure sous

l'oeil gauche et l'a atteint sérieusement au moment où la cloche du 10e round résonnait.

Au 11e round, Hearns a décoché une droite qui a retenu l'attention de Leonard, suivie d'une autre qui l'a fait reculer et d'une autre encore, qui l'a envoyé au tapis.

Leonard s'est relevé au compte de six et les deux pugilistes se sont échangé quelques bons coups jusqu'à la fin de cet engagement.

Hearns n'est pas sorti de l'arène en vainqueur, mais peu importe ce que lui réserve

l'avenir, il pourra toujours rappeler qu'il en est sorti la tête haute.

«Je pense avoir remporté les premières rounds mais Leonard est un grand boxeur, et il est revenu», a commenté Hears.

Quant à Leonard, qui n'a pas à rougir de sa performance non plus, il a déclaré: «Les deux visites au tapis m'ont blessé». Questionné à savoir si un nouvel affrontement pouvait être envisagé contre Hears, Leonard s'est contenté de répondre: «Alions d'abord à la maison nous reposer...»

Les 16, 17 et 18 juin  
Circuit Gilles-Villeneuve

**AUTOSPORT  
PLAYER'S LTÉE\*  
AU GRAND PRIX  
MOLSON DU CANADA!**

Les moteurs qui rugissent, les pneus qui crient, la tension qui monte à chaque tour. Voilà ce qui vous attend au weekend du Grand Prix Molson du Canada où se tiendra la course Player's Ltée Québec de Formule Atlantique ainsi que la troisième ronde de la série Player's Ltée/GM Motorsport, section Est, le samedi 17 juin. Billets disponibles à l'entrée. Pour de plus amples informations, appelez le (514) 392-0000



YOKOHAMA



GOODYEAR

GRAND PRIX  
MOLSON



PLAYER'S LTÉE GM MOTORSPORT

SUNOCO GOLD

CASC

AUTOSPORT  
**PLAYER'S LTÉE\***

## Baseball amateur

## PORTRAIT



## Steve Roy

■ Lanceur gaucher recruté avec la formation de Ville-Marie, dans la ligue Montréal-Concordia, Steve Roy possède une fiche de cinq victoires en autant de décisions, dont un match d'un seul coup sûr.

«Je suis très satisfait de mon début de saison. Nous possédons toutefois une excellente équipe. J'ai été chanceux de gagner lors de mon dernier départ, ayant mal lancé», explique-t-il.

Même s'il est très sportif, Steve ne joue pour une équipe de baseball que depuis quatre ans, ayant commencé dans la classe bantam.

«J'ai commencé à jouer pour une équipe il y a quatre ans. Ce sont des copains qui m'ont attiré parce qu'ils manquaient de joueurs pour former leur équipe. Avant cette saison, j'ai toujours évolué avec des équipes de participation. J'ai depuis attrapé la piquette», raconte Steve qui fêtera ses 18 ans le 6 septembre.

Le jeune lanceur raconte qu'il ne possédait pas d'objectifs particuliers en début de saison, sinon que de s'amuser. Mais depuis, il vise une participation au match des Étoiles.

«Évoluer pour une équipe junior élite ne constitue pas vraiment une priorité pour moi. Je joue avant tout pour me détendre après une journée de travail. Plus tôt cette saison, un de mes coéquipiers m'a dit que je devrais viser une participation au match des Étoiles. J'en ai fait mon but. Si mes coéquipiers le veulent, pourquoi pas moi? Il me reste encore deux années dans la classe junior et j'aime jouer», déclare l'étudiant en techniques administratives.

Pendant l'hiver, Steve évolue pour une équipe compétitive de hockey avec la formation midget BB de la Fédération sportive Mercier.

«Le baseball, c'est spécial. Nous sommes 14 joueurs et il existe un très bon esprit d'équipe. Sur le banc, les gars ne s'ennuient pas et nous ne manquons pas de bouffons. Les gars aiment se retrouver».

Ce qui ne nuit pas, l'équipe n'a pas perdu depuis le début de la saison. R.B.

## Une clinique de rêve



ROBERT BOUSQUET

■ En collaboration avec les Expos et la compagnie Pétro-Canada, Baseball-Québec a procédé au lancement de sa série de cliniques de baseball, samedi dernier, au Stade olympique. Une journée couronnée de succès pour les organisateurs.

«Une journée merveilleuse puisque le but est de permettre aux jeunes d'apprendre les rudiments fondamentaux du baseball et de leur donner la piquette de jouer et de s'améliorer. Les jeunes ne pouvaient obtenir de meilleurs exemples puisque ce sont les joueurs des Expos qui exécutaient les démonstrations», souligne le directeur technique de Baseball-Québec, Albert Marier.

«Il n'y a pas de manière d'exprimer ce qu'une telle journée représente pour les jeunes, mentionne Marier. Nous avons attiré près de 3 000 jeunes provenant de villes différentes. Les explications de Claude Raymond et Bobby Winkles, sur l'exécution des jeux, étaient simples et précises. L'impact promotionnel était super avec la remise de nombreux souvenirs aux jeunes joueurs. Mais surtout, les jeunes ont pu voir leurs idoles de près».

## Perron: un octogénaire qui prend soin de sa ligue comme d'un bébé

■ L'un des plus illustres bénévoles du baseball mineur dans l'Est de Montréal est plus actif que jamais. Toujours aussi passionné, Raymond Perron est devenu le président de la ligue de baseball junior AA Montréal-Concordia en plus de s'occuper de l'équipe de Ville-Marie dans cette ligue.

«Je fais du baseball pour les jeunes et pour m'amuser. Et j'arbitre encore des matches», souligne l'octogénaire.

Raymond Perron, surnommé le sénateur à la suite de sa longue implication dans le baseball mineur, a occupé tous les postes, toutes les fonctions possibles dans le baseball mineur. Qu'on se souvienne qu'il avait été le premier secrétaire-trésorier de la Fédération de baseball mineur il y a une vingtaine d'années.

Son bébé, c'est la ligue Montréal-Concordia.

«Il y a beaucoup de jeunes de 18 à 20 ans qui ne pouvaient plus jouer s'ils ne méritaient pas un poste dans le Junior élite. C'est la

Le succès de cette journée pourrait inciter les dirigeants de Baseball-Québec à améliorer le contenu de cette journée. En parcourant les estrades, plusieurs jeunes déclaraient qu'ils auraient également voulu pouvoir aller sur le terrain.

«Nous étudions le projet d'un programme d'activités pour une journée complète, répond Marier. Avec la possibilité de le réaliser deux ou trois fois par année. Nous aimerions pouvoir amener tous les participants à marcher sur le terrain et visiter les installations. C'est l'objectif visé».

Les jeunes ont assisté à la clinique qui s'est terminée avant 16 heures. Ils possédaient également un billet leur permettant d'assister au match des Expos en soirée. Les entraîneurs des différentes équipes devaient toutefois s'occuper de leurs jeunes entre ces deux activités.

«Un élément extrêmement important de cette journée, c'est que les entraîneurs ont eu l'occasion de passer la journée avec leurs joueurs. Nous avons également souligné l'année de l'entraîneur et les jeunes ont eu l'occasion de les remercier».

Au cours de l'été, la clinique *Au Jeu* effectuera une tournée provinciale dans 34 sites différents. Lors de plusieurs de ses cliniques, Claude Raymond, Ron Piché et René Marchand, des Expos, se joindront aux responsables de la tournée. Lors de ces ateliers, les jeunes joueurs auront l'occasion de démontrer leur potentiel.

raison d'être de notre ligue. Nous voulons permettre aux Montréalais de ce groupe d'âge de pouvoir continuer de jouer au sein d'une équipe», déclare-t-il.

L'an dernier, cette ligue ne comptait que trois équipes de Montréal et une quatrième de la Rive-Sud. Cette saison, deux autres formations montréalaises se sont ajoutées.

«Nous avons restructuré la ligue et nous ne puissions des joueurs que dans les zones de Montréal. Les dirigeants se sont crachés dans les mains afin de bâtir une ligue sérieuse. Il est question que deux autres organisations se joignent à notre ligue l'an prochain.

Les équipes de cette ligue existent dans le bassin de joueurs de classe midget. «Notre relève, c'est dans le midget que nous la trouvons. Nous espérons qu'une ligue junior AA sérieuse incitera les jeunes à ne pas abandonner le baseball. C'est tellement un beau sport», conclut Raymond Perron. R.B.



Pour François Lesage (à gauche) et Danny Goyette, il y avait de la magie dans l'air samedi dernier au Stade.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Plus mordus que jamais

■ Avez-vous aimé votre après-midi?

«C'était super», mentionnait François Lesage.

«J'ai tout aimé. Mais surtout quand ils ont pris notre photo», ajoutait son copain d'un jour Danny Goyette.

Il fallait voir avec quel empressement les jeunes, dont le billet avait été tiré au hasard, se dirigeaient vers l'abri des Expos pour y prendre place et assister à la clinique de baseball *Au Jeu* samedi dernier au Stade olympique.

Les organisateurs ont fait 24 heureux lors de cette journée. Ces jeunes ont eu l'occasion de fouler le terrain, d'assister à la clinique de l'abri des joueurs, d'être photographiés en compagnie des joueurs des Expos et de Youppi, de profiter de la présence de Tim Raines et Andrés Galarraga qui sont venus s'asseoir dans l'abri.

François Lesage, de l'association Vimont-Auteuil, et Danny Goyette, 6 ans, ont vraiment apprécié leur après-midi au stade, goûtant chaque minute de cette clinique.

Ils n'auront peut-être pas tout retenu des explications techniques sur la façon de jouer selon sa position. Mais ils auront noté que les joueurs des Expos savent s'amuser en s'entraînant.

«Moi, ce que j'ai aimé le plus, c'est quand les joueurs ont frappé la balle. C'est effrayant, ils frappent la balle tellement haut», racontait François.

Le concours de circuits entre Tim Raines, Andrés Galarraga et Tim Wallach a glacé le gâteau pour ces jeunes joueurs dont l'âge variait de 6 à 15 ans.

De longs soupirs de déception quand une balle frappée par Galarraga a atteint le haut de la clôture du champ centre. Des cris de joie quand Tim Raines en a retroussé deux de suite par-dessus la clôture de droite. Raines a facilement remporté le concours avec cinq circuits.

«On prenait pour Tim Raines», affirmait nos deux jeunes joueurs.

La clinique a atteint son but. Les jeunes joueurs sont encore plus mordus de baseball. R.B.

# Gosselin se joint aux Kings

PHILIPPE CANTIN

■ Mario Gosselin portera les couleurs des Kings de Los Angeles la saison prochaine. Le gardien, libéré par les Nordiques de Québec le 6 juin dernier, a signé une entente d'un an assortie d'une année d'option avec l'équipe de la Californie.

«Je suis très heureux, a déclaré Gosselin, hier soir. Quand on demande aux joueurs de la ligue Nationale dans quelle ville ils aimeraient évoluer, ils crient Los Angeles. Les Kings forment une très bonne équipe. Il y a Wayne Gretzky, bien sûr. Mais aussi Bernie Nicholls et Luc Robitaille. Ça fait plein de beaux joueurs de hockey.»

Gosselin a reçu la proposition de Rogatien Vachon, le directeur gé-

ral des Kings, jeudi dernier. Le lendemain, il a réfléchi à l'offre en participant au tournoi de golf de son ancien coéquipier Michel Goulet. Son épouse Josée étant d'accord, il a apposé sa signature au pacte en fin d'après-midi hier.

Selon l'agent de Gosselin, Don Meehan, les Whalers de Hartford étaient aussi intéressés à le mettre sous contrat. «Les deux offres s'équivalaient, a déclaré Meehan à un confrère de Québec. Mais pour le bien de sa carrière, il était préférable que Mario se joigne aux Kings.»

Gosselin, qui aura 26 ans jeudi prochain, a affirmé que d'autres équipes lui avaient fait de l'oeil. «Mon agent avait des nouvelles fraîches à chaque jour. Je suis demeuré près du téléphone pour attendre ses appels...»

Avec les Kings, Gosselin devrait mériter le poste de deuxième gardien derrière Kelly Hrudey, l'ancien des Islanders. Les carences défensives de sa nouvelle formation ne lui font pas peur. «C'est sûr que les Kings accordent beaucoup de buts. Mais ils en marquent également un grand nombre. Avec eux, on sait que si on permet trois buts en première période, on peut néanmoins gagner 8-3. C'est intéressant.»

La signature de Gosselin n'a pas été la seule annoncée par les Kings hier. L'ailier Bernie Nicholls, auteur de 70 buts et 80 aides la saison dernière, a renouvelé son entente avec l'équipe. L'arrière Tim Watters et l'entraîneur-adjoint Cap Raeder, un ancien gardien, l'ont imité.

## Demers pourra compter sur Salming

«Je suis convaincu qu'il lui reste encore du bon hockey...»



RONALD KING

■ Les Red Wings de Detroit ont embauché hier le défenseur Borje Salming, 38 ans, devenu joueur autonome après avoir évolué 15 saisons avec les Maple Leafs de Toronto.

Du même coup, l'organisation du Detroit mettait fin aux rumeurs voulant que Larry Robinson soit le joueur qu'elle convoitait.

Rejoint au téléphone hier, l'entraîneur Jacques Demers parlait de «négociations agressives».

«Notre directeur général Jim Davello a dû s'acharner. Salming voulait terminer sa carrière dans la ligue Nationale à Toronto mais nous l'avons finalement convaincu.»

«Nous avons suivi les Maple Leafs de près à la veille des séries éliminatoires et nos dépisteurs nous rapportaient que Salming était toujours leur meilleur défenseur. Je suis convaincu qu'il lui reste encore du bon hockey à jouer. Il a été embauché pour un an et nous n'avons pas eu à compenser les Maple Leafs. On pourrait renégocier avec lui à la fin de la saison.»

Salming a signé un contrat d'un an après avoir étudié des offres des Leafs et d'une équipe de première division en Suède. Il semble que l'argent ait été le facteur déterminant.

Le défenseur suédois recevait un salaire annuel évalué à \$360 000 CAN et les Maple Leafs lui auraient offert une augmentation de \$25 000. À Detroit, il toucherait un salaire de \$450 000 US l'an prochain.

Salming a aussi déclaré à un confrère de Toronto qu'il en avait assez d'évoluer avec une équipe perdante.

La nouvelle du départ de Borje Salming a d'ailleurs pris le monde du hockey torontois par surprise. Ce dernier était le joueur préféré du propriétaire des Maple Leafs, Harold Ballard, qui en parlait comme de «son fils».

Hier, Ballard a été modéré dans ses commentaires, ajoutant toutefois qu'il s'attendait à plus de «loyauté».

Jacques Demers affirme depuis presque un an qu'il est à la recherche d'un joueur d'expérience, d'un «gros nom», pour mener sa jeune défense.

Quant à Larry Robinson, il semble qu'il n'y ait jamais eu de négociations entre le défenseur du Canadien et la direction des Red Wings.

## Bientôt d'autres changements

■ Les Red Wings de Detroit ont également embauché un autre joueur autonome cette semaine, l'attaquant Mark Habscheid, des North Stars du Minnesota, et l'entraîneur Jacques Demers affirme que «un ou deux autres joueurs autonomes recevront des offres.»

En fait, la direction des Red Wings s'apprête à faire de grands changements. Plusieurs rumeurs circulent, dont une qui enverrait le défenseur des Flames de Calgary, Rob Ramage, à Detroit.

### Delorme en difficultés

La direction de l'équipe a déjà offert de racheter trois contrats, dont celui de l'ex-défenseur du Canadien, Gilbert Delorme. Mike O'Connell et Tory Robertson sont les deux autres joueurs concernés.

Demers s'attend également à commencer la prochaine saison sans l'attaquant Petr Klima, arrêté pour conduite en état d'ébriété un xième fois, ce qui chambarde beaucoup de plans.

«Sans Bob Probert et Klima, nous aurons besoin de marqueurs pour appuyer Steve Yzerman et Gerard Gallant.»

Une autre rumeur veut d'ailleurs que Gallant et l'attaquant Adam Oates aient été disponibles pour un échange avant la perte du Tchecoslovaque.

Les Red Wings avaient également l'intention d'échanger l'excellent marqueur Paul McLean qui a beaucoup déçu en séries éliminatoires.

«Cette affaire avait pris naissance à Montréal, explique Demers.

«C'est Robinson lui-même qui avait parlé de venir jouer à Detroit quand son fils étudiait dans la région. J'avais répondu aux journalistes que j'étais évidemment intéressé mais nous ne lui avons jamais parlé.»

Ajoutons que la direction du Canadien avait menacé de poursuivre Jacques Demers pour maraudage à l'époque.

«Nous avons rencontré McLean cette semaine, explique Demers, et la discussion a été positive. Mais nous devons prendre une décision à son sujet.»

Un autre ex-Canadien, John Chabot, obtiendrait une «dernière chance» au prochain camp d'entraînement.

Notons aussi que Demers a été surpris par une caméra de télévision alors qu'il assistait à un match de baseball des Tigers en compagnie de Jimmy Carson, des Oilers d'Edmonton.

Carson, qui est originaire de Detroit, entreprendra son année d'option à Edmonton et les Red Wings révent toujours de l'embaucher.

### Des bons petits gars...

Lors du repêchage amateur qui se déroulera samedi prochain, les Red Wings seront donc à la recherche de joueurs offensifs. Mais Demers précise...

«Je ne veux pas dire que Petr Klima ne sera jamais de retour avec les Wings mais il devra régler ses problèmes. Nous ne voulons plus passer une autre année comme celle que nous venons de vivre.

«Nous sommes maintenant à la recherche de hockeyeurs avec de bonnes réputations.»

Enfin, mentionnons que Demers est sur le point d'embaucher un nouvel entraîneur-adjoint. Ce ne sera pas Mario Tremblay, précise-t-il.

R.K.



## «Le cauchemar olympique»

«Je ne blâme personne en particulier, je ne traîne personne dans la boue. Je suis amer de mon expérience d'athlète, un peu fâché, et j'ai voulu que les gens sachent que ce n'est pas facile et qu'on ne peut pas, par exemple, condamner un Ben Johnson. Le système est ainsi, dès qu'un jeune commence à patiner, les parents, les entraîneurs, et plus tard les médias lui imposent de la pression, toujours gagner, par tous les moyens...» Sylvain Lake, 22 ans, qui détient toujours 13 records du Québec en athlétisme, qui a été sur la même ligne de départ que Ben Johnson, ex-membre de l'équipe nationale, a lancé son livre «Le cauchemar olympique», hier, aux Éditions de l'homme. Un témoignage, une réflexion dans une société qui n'a d'estime que pour les vainqueurs. Il autographe ici son livre à une admiratrice, Diane Plessis-Belair.

PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

## Sather administrera, Muckler dirigera

Canadian Press

EDMONTON

■ Glen Sather s'occupera dorénavant de la seule administration des Oilers d'Edmonton et confiera le poste d'instructeur de l'équipe à John Muckler.

Répondant aux vœux du propriétaire Peter Pocklington, Sather a révélé, lors d'une conférence de presse convoquée hier, qu'il abandonne son poste d'instructeur pour réserver tout son temps à ses tâches de directeur général et président de l'équipe.

Sather était entraîneur des Oilers depuis mars 1977, alors même que l'équipe évoluait dans l'Association mondiale. Il est le seul entraîneur qui ait dirigé cette équipe en ses onze années dans la LNH.

Baseball

Nationale

LUNDI CHICAGO 10 ST. LOUIS 3

Table with columns for player names and statistics for Chicago and St. Louis.

Table with columns for player names and statistics for Montreal and St. Louis.

St. Louis 101 010 000-3 Chicago 201 300 40x-10

E-Berryhill, Terry, DJ-Chicago 1 LSB-St. Louis 6, Chicago 8 2B-Watson, Sandberg, MThompson, Berryhill, McEldon, 3B-TPana, Ramos, CC-Sandberg (9e), BV-Coleman (27e), DeSmith (1e), Webster (8e), MThompson (7e), S-Dunston, BS-Coleman, Lindeman, Law, Schrader.

Table with columns for player names and statistics for St. Louis and Chicago.

Table with columns for player names and statistics for Chicago.

Américaine

LUNDI OAKLAND 1 KANSAS CITY 2

Table with columns for player names and statistics for Oakland and Kansas City.

Oakland 4 000 Stillwell ac 4 000 Henderson cc 5 000 Setzer 3b 4 1 1 0 OJarkr Id 5 0 1 1 Brett Id 5 0 0 0 McGwire lb 3 0 0 0 Blackson cg 4 1 2 1

Table with columns for player names and statistics for Kansas City.

CLEVELAND 3 CHICAGO 5

Table with columns for player names and statistics for Cleveland and Chicago.

Cleveland 001 000 00x-3 Chicago 400 100 00x-5 Hengel au 1er sur obstruction du receveur. E-Fisk, DJ-Cleveland 1, Chicago 2 LSB-Cleveland 4, Chicago 5 2B-Marmque, Fisk, PO Brian, Hengel, CC-Snyder (9e), BV-Guillen (19e).

Table with columns for player names and statistics for Detroit.

Eastern (AA)

Table with columns for player names and statistics for Eastern (AA).

Albany (NY-A) 41 15 732 --- Canton-A (Clev) 32 26 552 10 Reading (Phi) 30 28 517 12 Harris (Ph) 27 27 500 13 London (Det) 27 32 458 15 1/2 Wilam (Sea) 25 32 439 16 1/2 Hagerstown (Bal) 24 33 421 17 1/2 N Britain (Bos) 20 33 377 19 1/2

Table with columns for player names and statistics for Detroit.

Texas (AA)

Table with columns for player names and statistics for Texas (AA).

Washington of 4 0 1 0 Espy cc 4 1 1 0 Ray 2b 4 0 1 0 Fletcher ac 4 0 2 0 DWhite cc 4 0 0 0 Palmer lb 2 1 0 0 Joyner lb 4 0 1 0 Sierra cd 3 1 1 1 Downing Id 4 0 2 0 Franco 2b 4 1 2 2 Bichette cg 4 0 0 0 Incauilla cg 4 0 1 0 Howell 3b 2 0 0 0 BBl 3b 4 0 1 0 Schofield ac 3 0 0 0 Sotberg r 4 0 0 0 Totaux 31 9 5 0 Totaux 32 4 3 3

Southern (AA)

DIMANCHE, 11 JUIN Huntsville 6, Birmingham 4 Orlando vs Columbus, Pluie Knoxville 4-5, Charlotte 2-7 Jacksonville 2, Greenville 1 Memphis 8, Chattanooga 6

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for Southern (AA).

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$18,000. H

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

SEPTIÈME COURSE - TROT - N.G. DE \$4,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

DEUXIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER \$8,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

HUITIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$6,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

TROISIÈME COURSE - TROT - N.G. DE \$7,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

NEUVIÈME COURSE - TROT - INV. HDCC.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

QUATRIÈME COURSE - AMBLE - 3 ANS POULAINS

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

DIXIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$8,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

CINQUIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$3,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

ONZIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$4,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

SIXIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$5,000.

Table with columns for horse names, jockeys, and race results.

CALIFORNIE 0 TEXAS 4

Table with columns for player names and statistics for California and Texas.

DETROIT 4 TORONTO 5

Table with columns for player names and statistics for Detroit and Toronto.

DETROIT 4 TORONTO 5

Table with columns for player names and statistics for Detroit and Toronto.

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for California and Texas.

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for Detroit and Toronto.

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for Detroit and Toronto.

Midwest (A)

DIMANCHE, 11 JUIN Kenosha 7, Springfield 6 Waterloo 8, Appleton 8 Rockford 12 South Bend 7 Beloit 4, Madison 0 Quad City 3, Clinton 0, 9m Clinton 7, Quad City 0, Cedar Rapids 6, Wausau 2 Peoria vs Burlington, pluie

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for Midwest (A).

Basketball

NBA

(FINALE 4 de 7) DIMANCHE, 11 JUIN Detroit 114, LA Lakers 110 (Detroit mène 3 à 0) MARDI, 13 JUIN Detroit vs LA Lakers 21h

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for NBA.

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for NBA.

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for NBA.

CLASSEMENT

Table with columns for team names and statistics for NBA.

Hockey

La fiche de l'Instructeur Glen Sather

Table with columns for season, wins, losses, points, and average for Glen Sather.

Séries éliminatoires

Table with columns for season, wins, losses, points, and average for series.

Cyclisme

CRITÉRIUM INTERNATIONAL DE FRIBOURG

Victoire de Steve Bauer. Le Canadien Steve Bauer (Helvetia-La Suisse) a remporté lundi le critérium international cycliste de Fribourg après s'être imposé dans les deux manches de l'épreuve.

CLASSEMENT

Table with columns for rider names and statistics for Fribourg.

CLASSEMENT

Table with columns for rider names and statistics for Fribourg.

CLASSEMENT

Table with columns for rider names and statistics for Fribourg.

CLASSEMENT

Table with columns for rider names and statistics for Fribourg.

Golf

CHAMPIONNAT DE MONTRÉAL 2 BALLE MEILLEURE BALLE

CLUB DE GOLF COUNTRY-CLUB (NORMALE 36-36-72) Steve Davies et Charles Crowley, Royal-Montréal, 35-31-66 Allan Graham et Alex Mathew, Royal-Montréal, 36-33-69 Gilles Buffard, BeauChâteau et Guy Desmarais, Joliette, 35-35-70 Patrick Cluddle et Roger Deschamps, UFO, 35-35-70

Baseball

Inter-Cité Métro

**LUNDI, 12 JUIN**  
**(MOUSTIQUE AA)**  
 Concorde 2, Maisonneuve 4  
 Mtl-Nord 2, Ville Marie 13  
 Anjou 4, St-Hubert 8  
 Longueuil 7, St-Léonard 2  
**(PEE WEE AA)**  
 Maisonneuve 0, C.L.L.L. 8  
 Des Moulins 5, Mtl-Nord 8  
 Repentigny 1, St-Hubert 2  
**(BANTAM AA)**  
 St-Hubert 10, Anjou 2  
 Mtl-Nord 12, Op-Métro 3  
 Maisonneuve 7, V-Marie 10  
 Laval 10, Des Moulins 2  
 St-Michel 3, St-Léonard 4  
 Concorde 4, Longueuil 4  
**(MIDGET AA)**  
 Mtl-Nord 7, Des Moulins 5  
 Concorde 10, C.L.L.L. 1  
 Maisonneuve 14, Op-Métro 3  
 Laval 5, Ville Marie 0 Protêt

**MARDI, 13 JUIN**  
**(MOUSTIQUE AA)**  
 Op-Métro vs St-Michel  
 (à Ste-Bernadette 1 18h30)  
 Repentigny vs Mtl-Nord  
 (à St-Laurent 1 18h45)  
**(PEE WEE AA)**  
 Longueuil vs Aigles  
 (à M-A Fortin 2 18h30)  
 St-Léonard vs Anjou  
 (à R-Rousseau 2 18h30)  
 St-Michel vs Ville-Marie  
 (à St-Victor Mtl 18h30)  
 Op-Métro vs Des Moulins  
 (à La Plaine 18h45)  
**(BANTAM AA)**  
 St-Michel vs Maisonneuve  
 (à St-Clément 18h30)  
 Concorde vs Des Moulins  
 (à St-Sacrement 18h45)  
 Ville-Marie vs Aigles  
 (à Roi-du Nord 20h)  
 Repentigny vs Mtl-Nord  
 (à Sauvé 20h)  
**(MIDGET AA)**  
 Ville-Marie vs Op-Métro  
 (à Robitard 1 21h)  
 Concorde vs Maisonneuve  
 (à St-Clément 21h)  
 Des Moulins vs Repentigny  
 (à Champigny 21h)

Mtl-Concordia Jr AA

**LUNDI, 12 JUIN**  
 Op-Métro 7, ABA Jarry 0  
**MARDI, 13 JUIN**  
 ABA Jarry vs B-St-Charles  
 (à Gadbois 20h)  
 Op-Métro vs Anjou  
 (à R-Rousseau 20h30)

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
Ville-Marie	10	0	1.000	---
Op-Métro	5	5	.545	4½
B-St-Charles	5	6	.455	5½
ABA Jarry	3	7	.300	7
Anjou	2	8	.200	8

Alliance (AAA)

**DIMANCHE, 11 JUIN**  
 Toledo 4, Tidewater 0  
 Columbus 3, Scranton 2 10m  
 Syracuse 2, Nashville 4  
 Rochester 6, Oklahoma 2  
 Pawtucket 1, Richmond 5  
 Omaha 1, Iowa 11  
 Buffalo 8, Denver 6  
 Indianapolis 3, Louisville 7

**ASSOCIATION AMÉRICAINE**  
**CLASSEMENT**

**Division Est**

	g	p	moy.	diff.
Indianapolis (Mtl)	39	26	.600	---
Buffalo (Pit)	38	28	.563	2½
Nashville (Cin)	35	29	.547	3½
Louisville (StL)	32	32	.500	6½

**Division Ouest**

	g	p	moy.	diff.
Omaha (KC)	34	31	.523	---
Denver (Mil)	32	31	.508	1
Oklahoma (Tex)	31	38	.449	5
Iowa (Cubs)	24	39	.381	9

**INTERNATIONALE**  
**CLASSEMENT**

**Division Est**

	g	p	moy.	diff.
Syracuse (Tor)	36	25	.590	---
Rochester (Bal)	33	29	.532	3½
Sacran-W-B (Ph)	22	38	.367	13½
Pawtucket (Bos)	20	40	.333	15½

**Division Ouest**

	g	p	moy.	diff.
Columbus (Yan)	35	26	.575	---
Tidewater (Mets)	35	27	.565	½
Richmond (Atl)	34	27	.557	1
Toledo (Det)	24	36	.400	10½

Rendement des Expos

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Aldrete, Mike	64	5	12	5	0	0	.188
Brooks, Hubie	218	22	58	24	4	3	.266
Fitzgerald, Mike	109	13	26	15	2	2	.239
Foley, Tom	169	17	39	17	2	3	.231
Galarraga, Andres	206	28	51	39	9	5	.248
Garcia, Damaso	83	11	20	8	0	4	.241
Hudler, Rex	36	9	12	5	3	6	.333
Johnson, Wallace	45	6	11	11	1	0	.244
Martinez, Dave	130	8	33	10	1	7	.254
Nixon, Otis	121	22	29	13	0	19	.240
Noboa, Junior	10	1	2	0	0	0	.200
Owen, Spike	173	24	42	19	3	2	.243
Pevay, Marty	32	2	7	3	0	0	.219
Raines, Tim	207	39	59	34	4	13	.285
Santovenia, Nelson	88	14	25	9	2	1	.284
Wallach, Tim	228	30	62	30	3	3	.272

**AU MONTICULE**

	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Burke, Tim	4	1	13	35.1	11	12	23	2.80
Frey, Steve	1	0	0	10.1	1	7	8	0.87
Gardner, Mark	0	1	0	5.2	3	2	4	4.76
Gideon	0	0	0	1.1	0	2	1	0.00
Goss, Kevin	6	4	0	91.2	41	31	72	4.03
Hesketh, Joe	4	2	2	19.1	21	16	15	9.78
Langston, Mark	1	1	0	23.0	6	10	29	2.35
Martinez, Dennis	6	1	0	96.1	29	20	51	2.71
McGaffigan, Andy	1	2	2	31.1	15	19	13	4.31
Perez, Pascual	3	7	0	74.0	37	23	52	4.50
Smith, Bryn	6	2	0	84.2	21	20	46	2.23

(Assistance 32 programmes)

**La 11 JUIN** 34,365  
 1989 529,620  
 1988 524,318  
 Différence 5,302

Rés-Développement

**DIMANCHE, 11 JUIN**  
 Longueuil 6-8, Shaw, Sud 5-3  
 Montréal vs Charlesbourg Remis  
 Verdun 1-5, Laval 2-3

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
Montréal	11	4	.733	---
Verdun	7	5	.583	2½
Longueuil	8	7	.533	3
Sherbrooke	8	6	.500	3½
Charlesbourg	5	6	.455	4
Laval	6	10	.375	5½
Shawinigan	5	10	.333	6

Jr Lanauadière

**LUNDI, 12 JUIN**  
 Drumville 2, T-Rivières 7  
 Joliette 7, Repentigny 2

**MARDI, 13 JUIN**  
 Repentigny vs Assomption 21h

**CLASSEMENT**

**Div. Laurentide-Lanauadière**

	g	p	moy.	diff.
St-Marthe	12	4	.750	---
Assomption	9	5	.643	2
Joliette	10	6	.625	2
Repentigny	1	12	.077	9½

Div. Estrie-Mauricie

	g	p	moy.	diff.
Cap Madeleine	7	5	.583	---
Drummondville	8	6	.571	---
Trois-Rivières	6	7	.462	1½
Shawinigan	3	13	.188	6

R-Sud Métro Jr AA

**MARDI, 13 JUIN**  
 Ste-Julie vs Longueuil  
 (à Paul-Pratte 19h30)  
 V-Richelieu vs St-Bruno  
 (à Rabastalière 19h30)  
 St-Hyacinthe vs St-Hubert  
 (à Daniel-Johnson 20h)

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
St-Hubert	7	1	.875	---
Longueuil	6	2	.750	1
St-Julie	5	5	.500	3
St-Hyacinthe	4	4	.500	3
St-Jean	4	4	.500	3
V-Richelieu	2	6	.250	5
St-Bruno	1	7	.125	6

Balle-molle

**LUNDI, 12 JUIN**  
 Bleus 3, Blancs 9  
 Verts 6, Jaunes 9  
 Gris 21, Rouges 15

**SAMEDI, 17 JUIN**  
 J-T Rosemont vs Ramblers  
 (à McGill 18h)  
 St-Léonard vs Croatia  
 (à Toronto 19h30)

**DIMANCHE, 18 JUIN**  
 Luso Mt-Royal vs Ste-Foy  
 (à Univ. Laval Qué 14h)

**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Blancs	5	4	0	1	54	34	9
Gris	5	3	1	1	56	45	7
Verts	5	2	2	1	53	46	5
Jaunes	5	2	3	0	34	44	4
Rouges	5	1	3	1	42	56	3
Bleus	5	1	4	0	41	57	2

Mtl Jr Élite

**LUNDI, 12 JUIN**  
 Longueuil 6, Ahuntsic 7 9m  
 Rosemont 1, Laval 5  
 Mtl-Nord 3, St-Eustache 11  
 St-Hubert 5, Verdun 10

**MARDI, 13 JUIN**  
 Longueuil vs Rosemont  
 (à Beauvilliers 20h)  
 St-Hubert vs Mtl-Nord  
 (à H-Bourassa 20h)

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
Laval	13	5	.722	½
Longueuil	15	6	.714	---
Ahuntsic	12	9	.551	2½
Rosemont	11	9	.550	3
Lasalle	8	9	.471	4½
Maisonneuve	8	9	.471	4½
St-Eustache	9	11	.455	5
St-Hubert	8	12	.400	6
Mtl-Nord	8	13	.381	6½
Verdun	6	15	.286	8½

Soccer

Ligue Canadienne

**DIMANCHE, 11 JUIN**  
 Montreal 1, Toronto 2  
 Vancouver 3, Calgary 2  
 Hamilton 0, North York 1  
 Edmonton 1, Victoria 0

**MARDI, 13 JUIN**  
 Edmonton vs Vancouver 22h30

**DIVISION EST**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Toronto	4	2	1	1	4	4	5
Hamilton	3	2	1	0	4	1	4
North York	3	2	1	0	4	3	4
Ottawa	4	1	2	1	5	7	3
Supra	3	0	3	0	3	7	0

C du Pacifique (AAA)

**DIMANCHE, 11 JUIN**  
 Albuquerque 4, Vancouver 0  
 Calgary 8, Edmonton 4  
 Portland 3, Tacoma 2 11m  
 Colorado Springs 3, Tucson 1  
 Las Vegas 11, Phoenix 7

**LUNDI, 12 JUIN**  
 Albuquerque vs Vancouver  
 Portland vs Tacoma  
 Calgary vs Edmonton  
 Colorado Springs vs Tucson  
 Las Vegas vs Phoenix

**MARDI, 13 JUIN**  
 Albuquerque vs Vancouver  
 Portland vs Tacoma  
 Calgary vs Edmonton  
 Colorado Springs vs Tucson  
 Las Vegas vs Phoenix

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
Vancouver (Wsox)	37	29	.561	---
Tacoma (Oak)	34	32	.515	3
Portland (Min)	33	33	.500	4
Edmonton (Cal)	28	35	.444	7½
Calgary (Sea)	27	38	.415	10½

L N S O

**MERCREDI, 14 JUIN**  
 J-T Rosemont vs Lasalle  
 (à Rivières 20h)

**SAMEDI, 17 JUIN**  
 J-T Rosemont vs Ramblers  
 (à McGill 18h)  
 St-Léonard vs Croatia  
 (à Toronto 19h30)

**DIMANCHE, 18 JUIN**  
 Luso Mt-Royal vs Ste-Foy  
 (à Univ. Laval Qué 14h)

**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lasalle	4	2	0	2	10	5	6
CS-St-Léonard	5	2	1	2	5	3	6
Ramblers	4	2	1	1	5	3	5
J-T Rosemont	4	2	1	1	2	2	5
Ste-Foy	6	1	4	1	2	6	3
L Mt-Royal	5	1	3	1	5	10	3

Les meneurs

LIGUE NATIONALE

**AU BÂTON (Min. 160 app.)**

	ab	cs	moy.
Larkin, Cin.	214	78	.364
Gwynn, SD	253	90	.356
Clark, SF	228	78	.342
Guerrero, StL	210	67	.319
Grace, Chi.	187	59	.316
Hayes, Phi.	195	60	.308
Mitchell, SF	231	71	.307
Treadway, Atl.	175	53	.303
Butler, SF	215	65	.302
Sandberg, Chi.	217	65	.300

■ CIRCUITS

Mitchell, SF 23; Johnson, NY 15; Davis, Hou. at Strawberry, NY 14, et Hayes, Phi. 12.

■ POINTS PRODUITS

Mitchell, SF 62; Clark, SF 47; Guerrero, StL 43; O'Neill, Cin. 42, et Hayes, Phi. 40.

■ DOUBLES

Raines, Expos 20; Wallach, Expos, Mitchell, SF et Guerrero, StL 19, et Sabo, Cin. 17.

■ TRIPLES

Raines, Expos, Roberts et Gwynn, SD et Thompson 5; Dawson, Chi., Larkin, Cin., Bonilla, Pit., Clark, SF et Coleman, StL 4.

■ BUTS VOLÉS

Coleman, StL 26; Young, Hou. 22; Nixon, Expos et Gwynn, SD 19, et Alomar, StL 16.

■ POINTS COMPTÉS

Clark, SF 45; Davis, Hou. et Mitchell, SF 42; Thompson, SF 41, et Gwynn, SD 39.

■ COUPS SÛRS

Gwynn, SD 86; Larkin, Cin. et Clark, SF 78; Mitchell, SF 71, et Doran, Hou. 68.

■ LANCEURS (Minimum 50 manches)

(moy. de points mérités)  
 Morgan, LA 1.47; Reuschel, SF 2.17; Whitson, SD 2.22; Smith, Expos 2.23, et Bielecki, Chi. 2.28.

■ VICTOIRES

Reuschel, SF 11; Scott, Hou. 10; Whitson, SD 9; Mahler, Cin. et DeLeon, StL 8.

■ PARTIES SAUVEGARDÉES

Franco, Cin. et Davis, SD 17; Williams, Chi. 14; Burke, Expos 13; Smith, Hou. et Howell, LA 12.

■ MATCHES COMPLÉTÉS

Glavine, Atl., Mahler, Cin. et Scott, Hou. 5; Maddux, Chi., Browning, Cin., Deshaies, Hou., Belcher, LA, Smiley, Pit., Terrell, SD et DeLeon, StL 3.

LIGUE AMÉRICAINE

**AU BÂTON (Min. 160 app.)**

	ab	cs	moy.
Lansford, Oak	201	70	.348
Baines, Chi.	208	70	.337
Boggs, Bos.	225	75	.333
Puckett, Min.	237	79	.333
Sierra, Tex.	241	79	.328
Davis, Sea.	162	53	.327
Franco, Tex.	219	71	.324
Palmeiro, Tex.	232	75	.323
Steinbach, Oak	178	57	.320
Moreland, Det.	155	52	.315

■ CIRCUITS

Tettleton, Bal. 16; Whitaker, Det. et Jackson, KC 14; Deer, Mil. et McGriff, Tor. 13.

■ POINTS PRODUITS

Franco, Tex. 54; Sierra, Tex. 48; Leonard, Sea. 43; Jackson, KC 42, et Greenwell, Bos. 41.

■ DOUBLES

Puckett, Min. 23; Boggs, Bos. et Sierra, Tex. 18; Lansford, Oak., Palmeiro, Tex. et McGriff, Tor. 16.

■ TRIPLES

White, Cal. 8; Sierra, Tex. 7; Bradley, Bal. et Boggs, Bos. 6; Burks, Bos. et Reynolds, Sea. 5.

■ BUTS VOLÉS



André Turbide

## Être gérant d'estrade, ça fait partie du jeu

Est-ce que le gérant des Expos, Buck Rodgers, apprécie que ses gestes et ses décisions soient épiés, scrutés à la loupe par les journalistes ou les amateurs?

Ce serait mal connaître Rodgers que de croire qu'il se rebute si quelqu'un lui demande pourquoi il a pris telle ou telle autre décision. Car avec Rodgers, on est très loin des Dick Williams et Gene Mauch qui ne répondaient tout simplement pas à ces «deuxièmes opinions».

«Même qu'à l'occasion, Williams, pour un, nous envoyait carrément promener en nous tournant le dos», raconte Serge Touchette, un vétérinaire journaliste attaché à la couverture des Expos depuis une dizaine d'années.

Mais pas Rodgers. «Non, je n'ai rien contre le fait que des gens questionnent mes décisions, de répondre l'en-

traîneur-chef des Expos. Le baseball est un sport qui incite les gens à mettre en doute, à interroger les décisions du gérant. Surtout si, alors que son club tire de l'arrière, il laisse le lanceur frapper à son tour avec des coureurs en position de marquer, au lieu de le remplacer par un frappeur substitut. La contestation est plus grande dans la ligue Nationale surtout que dans la ligue Américaine, le règlement du frappeur désigné est en vigueur et enlève quelque peu ce genre de contestation.»

Rodgers respecte donc et les journalistes et les amateurs qui se permettent de critiquer ses décisions.

«Au fait, chaque spectateur est un gérant en puissance qui possède sa propre opinion et qui a le droit de l'émettre», ajoute Rodgers. Ça fait partie du sport.»



### Le tir à l'arc avec parapluie

C'est sous la pluie qu'ont été complétés les Essais canadiens pour les championnats du monde de tir à l'arc, au Parc Pierre-Bédard de Montréal. Trois Québécois, Claude Rousseau (à gauche), Daniel Desnoyers (au centre) et Denis Canuel ont réussi les meilleures performances, au-delà des critères fixés, pour obtenir le droit de représenter leur pays au début de juillet, à Lausanne. Canuel, qui s'est encore classé deuxième derrière le champion national Claude Rousseau, a déclaré hier que la pluie n'a pas aidé pour la précision: «Mais déjà samedi, après les préliminaires, nous avions une bonne idée de la façon dont ça se dessinait et tous trois, nous progressions en confiance.» Un Ontarien, David Viney, s'est classé quatrième et pourrait aussi se rendre en Suisse, mais à ses frais, pour compléter l'équipe masculine. Chez les femmes, Martha Cusson a été la meilleure aux Essais, mais elle n'a pas atteint les critères de base. Seule Barbara Cumming, de la Colombie-Britannique, qui avait déjà rencontré les exigences, sera du voyage à compter du 30 juin.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Au Québec comme à New York

Guy Lafleur poursuivra sa carrière et son retour au jeu avec les Rangers de New York et ce, même si Phil Esposito et Michel Bergeron ont perdu leurs postes.

Ce qui ne l'empêche pas d'être encore très en demande au Québec

Ses visites dans la province (il habite à Rye avec sa petite famille) se multiplieront durant l'été. D'autant plus qu'il parrainera deux tournois de golf aux profits de LEUCAN, dont il préside la campagne de financement, le 10 juillet, à Lachute, et le 8 août, à Québec.

Mais Lafleur, selon son agent d'affaires, Yves Tremblay, est tout aussi en demande à New York. L'ancien joueur du Canadien possède un tel charisme et ses succès au cours de la dernière saison ont suscité tellement d'intérêt, qu'on a réservé ses services afin qu'il apparaisse dans un message publicitaire dans lequel il tentera de sensibiliser le public aux ravages que peut causer la leucémie. Le message télévisé de Lafleur sera diffusé à la grandeur aux États-Unis le mois prochain.

Bien plus, Lafleur pourrait aussi être l'un des parrains d'un important tournoi de golf à Long Island, l'été prochain, et dont les recettes seraient versées aux fonds de recherche sur la leucémie.

Quand Lafleur dit qu'il adore vivre à New York, il faut le croire sur parole.

La compagnie propriétaire du Madison Square Garden, la Gulf & Western, projetait de démolir le domicile des Rangers et de construire, sur le riche emplacement, une géante tour à bureaux. Cependant «le lundi noir» d'il y a deux ans, a changé les plans de G & W, si bien que le «vieux» Madi-

son Square Garden ne sera pas démolli. Au contraire, il sera rénové au coût de \$100 millions. Le vieil aréna des Rangers sera presque refait à neuf sans pour autant que les travaux ne retardent l'ouverture de la prochaine saison, en octobre.

Serge Pelletier, un ancien joueur des Patriotes de Trois-Rivières, qui a signé un contrat avec le club de Lugano, en Suisse, le mois dernier, poursuit son inlassable travail de professeur à l'école de hockey EHP (255-9884), dont les cours sont dispensés sur la glace de l'aréna Gaétan Boucher, de Saint-Hubert.

L'équipe de hockey midget AAA du Québec, qui participera à la Coupe Esso, en janvier prochain, à Sorel, sera dirigée par Norman Flynn, déjà entraîneur des Canadiens de Montréal-Bourassa. Daniel Noonan, des Régents de Laval-Laurentides-Lanaudières et Mario Baril, des Canadiens, le seconderont. Le grand responsable de cette équipe d'étoiles sera Rémi Gilbert.

Un des couples sportifs les plus connus au Québec, Debbie Savoy et Denis Morel, sera honoré d'une façon spéciale par les autorités municipales de Trois-Rivières, demain, au salon du maire.

Debbie Savoy, une des meilleures golfeuses amateurs du Québec, vient d'être choisie à nouveau au sein de l'équipe canadienne. Quant à l'arbitre Denis Morel, il a été utilisé pour la première fois de sa carrière comme arbitre dans la série finale de la coupe Stanley.

## Méfiez-vous de «Bob» Robillard!

Yves Robillard, le jeune adjoint au professionnel Michel Lemay, au prestigieux club de golf Pinegrove, est considéré dans son cercle d'amis comme le fouineur par excellence, l'échotier de la colonie «golfique».

Robillard, qui ne connaît pas un aussi bon début de saison que l'an dernier sur le circuit La Sauvegarde, est particulièrement savoureux lorsqu'il raconte certaines histoires qu'il a entendues concernant des hockeyeurs controversés. Un gars que le confrère Réjean Tremblay aurait eu avantage à connaître il y a...deux ans.

Incidemment, ce Robillard a été impliqué dans un curieux incident, la semaine dernière, lorsque la balle qu'il venait de frapper a atteint Daniel Levasseur, un pro du club Le Rennes, à la tête, heureusement sans dommage, car Levasseur a joué 73 dans le premier tournoi du circuit La Sauvegarde, un score bon pour \$616.

Mais vous savez comment on surnomme Robillard? «Bob», parce qu'en certaines occasions, la balle qu'il frappe effectue des trajectoires semblables à certains lancers qu'effectuait Bob Sebra, l'ex-lanceur des Expos.

Curieux hasard!

Vous êtes pompier ou policier, à la veille de prendre votre retraite et vous doutez de pouvoir trouver un emploi à temps partiel ou saisonnier?

Alors, vous avez peut-être une chance de vous dénicher un emploi au Club de golf municipal de Brossard. Du groupe des sept déposés au terrain de ce club, cinq sont des anciens pompiers (Gérard Ménard, Jean-Paul Durand, Réal Tessier, André Vaillant et Clarence Tobin) et un sixième, un ancien policier (Jean-Pierre Nobile). Ne reste que Fernand Desgroseillers qui, avec sa carrure de général et sa voix d'adjudant, aurait aussi pu appartenir à l'une ou l'autre de ces fonctions.

Yvon Boudreault, un autre retraité, des relations publiques celui-là, poursuit quelque peu sa carrière puisqu'il agrémenté les pauses-café de ces «travailleurs» en racontant ses suaves histoires. Boudreault, incidemment, est un excellent joueur de golf avec lequel il est préférable de faire équipe.